TRADUCTION ET NIVEAUX DE LANGUE: ETUDE DE LA VERSION FRANCAISE DE *A MAN OF THE PEOPLE (LE DEMAGOGUE) PAR CHINUA ACHEBE*.

BY

OKONODA, OLUBUNMI ESTHER

P15ARFR8007

M.A DISSERTATION SUBMITTED TO THE DEPARTMENT OF FRENCH, AHMADU BELLO UNIVERSITY, ZARIA IN PARTIAL FULFILLMENT OF THE REQUIREMENTS FOR THE AWARD OF THE DEGREE OF MASTER OF ARTS IN FRENCH (TRANSLATION)

DEPARTMENT OF FRENCH

FACULTY OF ARTS

AHMADU BELLO UNIVERSITY,

ZARIA

NOVEMBER, 2016

DECLARATION

I declare that this dissertation, under the supervision of Prof. Dominic C. Chima and Prof. Andrew Illah, is a record of my personal effort. It has been composed by me and has never before, to the best of my knowledge, been submitted for another degree or diploma at any university. All quotations are clearly shown in quotation and sources of information are duly acknowledged by means of a bibliography.

---------- ----------

Okonoda,Olubunmi Esther Date

DEDICACE

Je dédie ce travail à Dieu Le Créateur de toutes les langues du monde entier.

CERTIFICATION

The dissertation entitled « Traduction et niveau de langue : etude de la version française de *A Man of the People(Le démagogue)* by Okonoda Olubunmi Esther meets the regulations governing the award of the degree of Master of Arts in French (Translation) of Ahmadu Bello University, Zaria and is approved for its contribution to knowledge and literary presentation.

---------- ----------

Prof D.C Chima Date

Chairman, Supervisory Committee

---------- ----------

Prof. Andrew.A Ilah

Member, Supervisory Committee Date

---------- ----------

Dr D.O Fiki-George

Head of Department Date

---------- ----------

Prof.Kabir Bala Date

Dean, Post- Graduate School

REMERCIEMENTS

Je rends hommage au Dieu Le Tout Puissant qui m'a donné la vie, la bonne santé et la force de persévérer dans mes études jusqu'à la présentation de ce travail de recherche.

C'est un devoir de faire l'éloge du Professeur Dominic C. Chima, mon directeur de thèse pour ses ressources en traduction et en traductologie. Mes respects vont aussi à Prof. Andrew A. Illah, l'homme aux énormes responsabilités et dont la compétence et la patience sont inegalables.

Je suis également très reconnaissante aux Professeurs Adebayo Joshua et Victor Aire pour avoir été mes guides de premier plan, toujours prêts à m'aider. Je les remercie pour l'attention dont j'ai fait l'objet de leur part.

Je rends hommage aux Professeurs Ifeoma Onyemelukwe et Doris Obieje pour leur contribution à l'enseignement du français. Mes sincères remerciements vont au chef de departement , Dr D.O. Fiki-George pour ses conseils tant appreciables. Mes respects au feu le Dr I.D.Danbaba et à tout le personnel académique et non académique du département que l'espace restreint ne me permet pas de mentionner. Je suis lourdement endettée auprès de mes enseignants dont le soutien, l'encouragement et l'encadrement ont été excellents dans un climat de solidarité et de respect mutuel.

Mes reconnaissances vont à tous mes promotionnaires pour la camaraderie et la bonne humeur qui a gouverné nos rapports. Je n'oublie pas Alhaji Adamu Gado Usman (Le directeur) pour la sympathie mutuelle qui a animé nos relations d'étude.

Je remercie mes parents Mr Godwin Eniayeye et Hon. Margaret Oghobaghase pour avoir été les premiers à me donner les premières leçons de la vie par la voie de la famille.

Mon mari mérite d'être mentionné, Dr. Kingsley Mayowa Okonoda pour son soutien indéfectible, ses conseils et la charge lourde des responsabilités qu'il a assumées.

TABLE DES MATIERES

Titre	**Page**
Déclaration - - - - - - - -	i
Dédicace - - - - - - - -	ii
Certification - - - - - - - -	iii
Remerciements - - - - - - - -	iv
Table des matières - - - - - -	v
Abstract - - - - - - - - - -	vi
INTRODUCTION GENERALE	
0.1 Préambule - - - - - - -	1
0.2 La vie et les œuvres de Chinua Achebe - - -	3
0.3 Annonce du plan - - - - - -	3
CHAPITRE UN : PROBLEME DE L'ETUDE	
Introduction - - - - - - -	4
1.1 Problème de la recherche - - - - -	4
1.2 Objectif de la recherche- - - - - -	4
1.3 Justification du travail- - - - - -	5
1.4 Limite du travail - - - - - - -	6
CHAPITRE DEUX : ETAT DES LIEUX	
Introduction - - - - - - -	7
2.1 Définition de la traduction - - - - -	7
2.2 Les types de traduction - - - -	8
2.3 Les exigences de la pratique traduisante - - -	9
2.3.1 La compétence linguistique - - - - -	9
2.3.2 La compétence extralinguistique - - - -	10
2.3.3 La compétence encyclopédique - - - -	10
2.3.4 La performance linguistique - - - - -	11
2.3.5 Le bilinguisme - - - - - -	11
2.4 La traduction littéraire - - - - - -	12
2.5 Les études effectuées dans le domaine de la traduction littéraire-	17
2.6 Les problèmes de la traduction du Pidgin English en français	18

CHAPITRE TROIS : DEMARCHES METHODOLOGIQUES

Introduction - - - - - - - - 23

3.1 Approches fondées sur les théories linguistiques - - 23

3.2 La théorie sociolinguistique - - - - - 24

3.3 L'approche fonctionnelle et communicative - - - 26

3.4 Traduction et niveaux de langue - - - - 27

CHAPITRE QUATRE : STYLISTIQUE COMPARÉE DE *A MAN OF THE PEOPLE* ET *LE DEMAGOGUE*

Introduction - - - - - - - - 35

4.1 Le titre - - - - - - - - 35

4.2 Procédés stylistiques dans *A Man of the People* et *Le démagogue* - - - - - - - 36

4.3 Niveaux de langue dans *le démagogue* - - - 47

CHAPITRE CINQ : ANALYSE CRITIQUE DE LA VERSION FRANCAISE DE *A MAN OF THE PEOPLE*

Introduction - - - - - - - - 56

5.1 Analyse critique - - - - - - 56

5.1.1 Interprétation erronées - - - - - 56

5.1.2 Omissions - - - - - - - 66

5.1.3 Tournures idiomatiques et proverbes - - - - 74

Conclusion générale - - - - - - - 77

BIBLIOGRAPHIE - - - - - - - 80

WEBOGRAPHIE - - - - - - - 84

ABSTRACT

African literature has grown rapidly despite her history of a continent exploited and also under the domination of Europeans, but also for the fact that African literature is relatively new and young because it is written in European languages. African literary works are written in colonial languages because for a long time Africans have made European languages their own by domesticating them first and by adding idioms of African national languages later. In fact, in literature as well as in literary translation, each `study aims at analyzing linguistic and extra linguistic resources of texts. In comparative studies whether of literature or stylistics, one finds texts that are written in incorrect hybrid forms of European languages like English, French, Portuguese, Spanish. variants of these languages have become sub-languages of communication by default in large geographical areas. Jargons like slang,pidgin French(français de Moussa or francais de la rue) and pidgin English are mixed with local African idioms and incorrect or uncommon French and English expressions. This work is devoted to identify the different usages of English language particularly pidgin English with the view of determining its impact on the translated version of *A Man of the people*. It is worth noting that pidgin English has manifested throughout *A Man of the people* but could same be said of pidgin French (Français de moussa or français de la rue) in *Le demagogue* ?

RESUME

La littérature africaine s'est épanouie très vite, malgré son histoire de littérature tardive d'un continent domine, exploite et sous l'occupation des Européens. Mais elle florit progressivement en depuis du fait que la littérature africaine est relativement jeune et nouvelle parce qu'elle est rédigée en langues « étrangères » européennes. Alors, les œuvres littéraires africaines sont écrites en langues européennes en les localisant d'abord avec des couleurs africaines et ensuite en y mettant des idiomes des langues nationales africaines. En effet, en littérature comme en traduction littéraire, toute étude vise l'analyse des ressources linguistiques et extralinguistiques d'un texte. Dans la stylistique comparée de deux textes, on finit par avoir souvent des textes dans lesquels alternent des formes hybrides incorrectes des langues européennes comme l'anglais, le français, le portugais ou l'espagnol. Des variantes ou des dérives de ces langues sont devenus des sous langues de communication par défaut dans des espaces géographiques larges. Des jargons comme l'argot, le français ou l'anglais sont alternes avec des idiomes locaux africains ou des formes de l'anglais ou du français incorrectes ou corrompues. Cette étude se donne la tache de relever les différentes types d'usage de l'anglais dans *A Man of the People* afin de déterminer si la version française *Le démagogue* a respecte les particularités de la langue de départ.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

0.1 Préambule

Dans cette étude nous proposons de répertorier, d'analyser et d'évaluer les niveaux de langue tels qu'ils sont utilisés dans *Le démagogue*, la version française de *A Man of The People* de Chinua Achebe. Cette étude qui s'inscrit dans le cadre de la traduction littéraire, en particulier du genre romanesque, est un processus aussi délicat que le vaste domaine de la littérature. Nous sommes confrontés une fois de plus aux problèmes de l'exigence de la traduction littéraire qui est un domaine multidisciplinaire et multidimensionnel, comme l'exprime Danbaba :

> Si l'on considère les raisons pour lesquelles on la pratique, la traduction devient un instrument culturel, social, idéologique, historique et philosophique. Ce caractère universel et pluridimensionnel de la traduction pose des problèmes parce que le lecteur qui ignore ses visées court le risque de ne pas se retrouver dans certaines traductions…(125)

La diversité parfois mentionnée et l'exigence qui en découle à la suite d'une activité traduisante font de la traduction une activité fondamentalement vitale qui vise essentiellement des compétences multiples. De ce fait, nous nous trouvons dans une situation d'exigence académique de faire un répertoire des définitions que les théoriciens et traductologues ont proposées.

D'abord, il y a un problème quant à l'origine même du terme traduction. Selon certains théoriciens, le mot a une origine latine, du mot latin "traducere" qui veut dire « passer à travers ». D'autres encore pensent qu'il a une origine italienne du mot "tradurre" qui est proche du mot anglais « translation » qui, lui aussi, a des origines italiennes. Alors, les définitions de la traduction sont très variées et différentes selon les points de vue des théoriciens comme Oseki-Dépré : « On ne sait pas exactement s'il provient du latin « traducere » (de trans-ducere: faire passer à travers), ou de l'italien tradurre… l'ancien français employait le terme translater maintenu en anglais, provenant du latin translation » (12). Cependant il existe des définitions de la traduction qui sont bien convenables au souci et à la nature de la discipline. Catford définit la traduction en ces termes: «Translation is an operation on languages : a process of substituting a text in one language for a text in another

». (1) Cette définition de Catford donne certes, de l'éclairage sur le terme traduction mais n'arrive pas à décrire la nature et les fondements de cette tâche qui est perçue comme une discipline trop problématique. Il est à noter que la traduction n'est pas une simple substitution d'une langue à l'autre, qu'il y a des opérations intermédiaires et essentielles qui doivent s'exécuter pour rendre effective l'activité de la traduction.

Une autre définition de la traduction est donnée par Jean René Ladmiral selon qui: « La traduction est un cas particulier de convergence linguistique au sens plus large. Elle désigne toute forme de 'médiation inter linguistique' permettant de transmettre de l'information entre locuteurs de langues différentes (11). » Jean René Ladmiral base sa définition sur le sens et du côté de la linguistique uniquement. C'est une perception de la traduction qui ne tient pas compte d'autres aspects importants.

Enfin, Jacques Flamand donne une perception de plus en plus acceptable de la traduction lorsqu'il dit: « Traduire c'est rendre le message du texte de départ avec exactitude (fidélité à l'auteur), en une langue d'arrivée correcte, authentique et adapté au sujet et à la destination (fidélité au destinataire) (25). » Cette définition mène à concevoir la traduction comme une activité qui ne se limite ni d'abord au simple sens ni à la simple langue mais plutôt comme une activité qui s'étale sur des domaines autres que la linguistique et le sens. En effet, la question de fidélité à l'auteur et la fidélité au destinataire indique une considération extra textuelle nécessaire dans une activité de traduction. Autrement dit, et selon Jacques Flamand, il faut dans une traduction viser l'équivalence sémantique, expressive et culturelle selon que le texte est littéraire, scientifique, technique etc. Il faut également tenir compte des niveaux de langue, de la qualité et du milieu des destinataires et l'effet que la traduction va produire sur eux. Compte tenu de ces définitions, notre travail s'engage à puiser des ressources linguistiques et extra linguistiques pour faciliter d'abord notre appréciation des usages du pidgin et de notre analyse dans le texte.

0.2 LA VIE ET LES ŒUVRES DE CHINUA ACHEBE

Albert Chinualumogu Achebe est né le 16 novembre 1930 à Ogidi dans l'est du Nigeria. Au cours de ses études il change son nom et sera connu sous le nom de Chinua Achebe. Il fréquente Government College, Umuahia de 1944 à 1947, puis l'Université d'Ibadan de 1948 à 1953 et il obtient son B.A. Il a travaillé comme journaliste avant d'entreprendre des voyages en Afrique et aux Etats Unis d'Amérique.

Son premier roman *Things Fall Apart* est publié en 1958. Certaines de ses œuvres romanesques comprennent:*No longer at ease*(1960), *Arrow of God*(1964), *A Man of the People*(1966), *Girls at War*(1973). Il a publié aussi un nombre de contes notamment *The Flute* en 1973 et *The Drum* en 1978. Il était aussi un bon conteur et publie en 1962 *The Sacrificial Egg and Other Stories* et en 1984 *African short stories* parmi tant d'autres.

Homme de plume, Chinua Achebe est connu pour ses œuvres célèbres comme *Things Fall Apart*, *A Man of the People*, *No longer at ease*, *Arrow of God*. Ces œuvres et tant d'autres l'ont marqué et lui ont valu des prix prestigieux comme le prix du Commonwealth (1972) et (1979), prix de la paix des librairies allemands (2002), Nigerian National Trophy for Littérature (1960) parmi tant d'autres. Chinua Achebe est resté aux Etats Unis où il avait enseigné dans des collèges et des universités de New York et de Massachussetts à Boston où il décéda le 21 mars 2013.

0.3 ANNONCE DU PLAN

Notre travail est divisé en cinq chapitres. Le premier chapitre aborde le problème de la recherche, l'objectif, la justification et la limite du travail. Dans le deuxième chapitre, nous avons passer en revue quelques définitions de la traduction et les types de traduction pour déboucher sur les exigences de la pratique traduisante. Dans le troisième chapitre, nous avons décrit les démarches méthodologique à suivre dont les approches basées sur la linguistique, la sociolinguistique, fonctionnelle et communicative pour enchaîner avec la problématique culturelle.

Au quatrième chapitre il sera question de l'analyse des niveaux de langue dans *le démagogue.* Cela consisterait à répertorier certains usages dans le texte, à procéder à les analyser et à montrer s'ils correspondent ou non au vouloir dire de l'auteur. Enfin en cinquième chapitre, nous avons procédé à l'analyse critique de la version française de *A Man Of the People* par Chinua Achebe en faisant sortir les écarts, omissions, les idiomes et les proverbes. Finalement, nous aurons à présenter nos observations afin d'en tirer la conclusion.

CHAPITRE UN

PROBLEME DE L'ETUDE

INTRODUCTION

Ce chapitre présente le problème de la recherche, à savoir l'objectif de la recherche, la justification du travail et la limite de la recherche. Tous ces points vont nous servir comme une sorte de déblayage du terrain.

1.1 PROBLEME DE LA RECHERCHE

En traduction littéraire, il se pose toujours des problèmes d'ordre linguistique, culturel et aussi d'ordre déontologique. La traduction littéraire est, et reste toujours un domaine difficile à emboiter pour des raisons de subjectivité inhérente. Nous allons ainsi au regard de la subjectivité en traduction littéraire et surtout avec la rentrée des niveaux de langues, apprécier *Le démagogue* afin d'établir l'équivalence et la fidélité au texte source.

Le problème de niveaux de langue est un problème d'intérêt général en traduction littéraire. Du fait que la traduction littéraire est un champ où la perfection ne trouve pas toujours sa place mais où l'acceptation est plutôt de rigueur, la pratique littéraire et l'activité traduisante deviennent donc des champs croisés où la langue dans ses propriétés se fertilise.

Une fois encore, se pose le problème de style en traduction littéraire surtout quand il s'agit de textes comportant de différents niveaux de langue pour lesquels le style reste fortement intraduisible, à moitié traduit ou pas traduit du tout. Voilà ce qui explique le fatalisme auquel se soumettent volontiers les traducteurs surtout littéraires, car en traduction littéraire on accepte l'imperfection héréditaire.

Notre travail est de parcourir le texte traduit et de l'évaluer en relevant les équivalences afin de montrer le degré de sa fidélité au texte source. Ainsi faisant, les niveaux de langues une fois relevés seront mis côte à côte et examinés afin de nous prononcer sur leur fidélité au vouloir dire de l'auteur.

1.2 OBJECTIF DE LA RECHERCHE

Notre recherche se situe dans le domaine de la stylistique comparée du texte traduit et du texte original dans le cadre de la traduction littéraire. En effet, le travail consiste à mettre à côté de la version française *Le démagogue,* le texte original *A Man of the People*, pour

pouvoir déterminer l'efficacité du sens et de la transposition culturelle fondamentale requise pour évaluer la fidélité et l'exactitude dont a fait preuve le traducteur.

Grosso modo, nous sommes appelé par ce travail à déterminer comment et jusqu'à quel point le traducteur a pu correctement traduire les usages du pidgin dans *A Man of the People*. Cependant, le contexte culturel nous oblige à considérer la traduction comme une activité qui,bien que linguistique et littéraire relève essentiellement du culturel.

1.3 JUSTIFICATION DU TRAVAIL

La littérature, à part sa fonction esthétique, a d'autres fonctions aussi importantes, notamment une fonction éducative ou didactique. Les niveaux de langue dans les œuvres littéraires africaines ont des valeurs aussi bien esthétiques qu'éducatives ou instructionnelles. De ce fait, les variantes des usages de langue sont aussi des façons de communication sociale et culturelle pour les communautés africaines. L'étude est donc d'une importance capitale car l'étude des niveaux de langue est également une étude non seulement linguistique mais aussi sociale et culturelle qui peut ouvrir la voie à des études spécifiques civiques ou morales, anthropologiques ou culturelles.

Notre étude se justifie par le fait qu'elle vise à exposer les richesses, le savoir et les connaissances de nos langues nationales qui viennent au secours des langues européennes pour permettre aux Africains de pouvoir exprimer correctement les réalités qui les entourent. Il va sans dire que les langues européennes sont parfois inefficaces pour exprimer certaines réalités africaines.

Nous nous trouvons devant la logique de recourir à l'étude des aspects fondamentaux de l'expression littéraire dont les échanges codiques forment un corps très significatif. Faut-il souligner que dans les analyses linguistiques et extralinguistiques d'un texte, les variations dans l'usage de la langue sont une marque des rapports socioculturels significatifs entre les étrangers et les indigènes.

Invariablement, cette étude se justifie par le fait que l'étude des niveaux de langue attire l'intérêt des chercheurs surtout en traduction littéraire. Avec le « code-switching » et l'alternance des codes, on a affaire à une variété culturelle qui a un grand avantage communicationnel. Finalement, notre étude se situe dans la perspective d'enrichir davantage les tentatives de traduction littéraire comme celle faite par A. Diop dans le cas de *Le démagogue.*

1.4 **LIMITE ET LIMITATIONS DU TRAVAIL**

La recherche sur les niveaux de langue dans *Le démagogue*, la version française de *A Man of the People* de Chinua Achebe nous amène à relever les usages du pidgin dans le texte afin de revoir leur signification par des analyses comparatives avec le texte original. Dans cette tâche, il serait nécessaire de rester tant dans le domaine sémantique que dans la culture dont est imprégné le texte original pour bien évaluer le texte traduit. Cette étude se situe donc dans la perspective d'une transposition aussi bien linguistique que culturelle et se limitera à ce seul domaine sans y mêler des aspects qui initialement n'en faisaient pas partie. Elle s'inscrit dans le cadre de la traduction littéraire et sa spécificité est de relever l'usage des niveaux de langue et leur rendement dans le texte traduit. En particulier, le pidgin English a un impact intéressant dans *A Man of the People* et il serait plus intéressant lors qu'il se traduit en français de Moussa ou français de la rue dans *Le demagogue.* Ce travail reste dans ce cadre et se réfère uniquement aux textes en question pour mieux marquer leurs particularités de variétés linguistique ou de sous-langues.

CHAPITRE DEUX

ETAT DES LIEUX

INTRODUCTION

Dans ce chapitre, nous avons discuté des définitions proposées par les traducteurs/ traductologues en vue de donner une base solide aux réflexions sur le sujet. Ensuite, on verra les types de traductions dans leurs différentes catégories. Rappelons que la traduction étant un domaine très vaste, elle requiert une prise en charge compétitive et compétente à cause des exigences de la pratique. Nous avons ainsi passé en revue, les compétences nécessaires pour affronter l'activité traduisante.

2.1 DEFINITION DE LA TRADUCTION

Les théoriciens et les praticiens définissent la traduction selon leurs convictions théoriques, philosophiques et pratiques. Selon Georges Mounin, la traduction est« Un contact de langues, un fait de bilinguisme. » (4*)*.Cette définition de la traduction, ne se limite qu'à la langue, dans le domaine linguistique uniquement. Elle ne tient pas compte d'autres aspects aussi importants pour rendre compte d'un texte.

D'après Vinay et Darbelenet la traduction est considérée comme « le passage d'une langue A à une langue B pour exprimer une même réalité X » (20).Cette définition nous renseigne sur des éléments de la traduction ; les facteurs de communication comme le message, l'expression et l'énoncé. Ici, comme dans l'autre cas, la traduction comme activité n'a pas été complètement décrite par une vue d'ensemble. Il y a toujours des composantes qui échappent aux deux tentatives de définitions précédentes.

Enfin, Jean Delisle a décrit la traduction du point de vue global lorsqu'il s'exprime de la façon suivante :« Traduire consiste à rapprocher des concepts d'une langue avec ceux d'une autre langue dans une recherche d'adéquation la plus parfaite possible au sens global du message original » (23).Cette définition fait ressortir tous les aspects nécessaires pour rendre compte d'un texte de la façon la plus correcte possible. L'adéquation et le sens indiquent une référence extra linguistique inévitable pour une traduction fiable. Ce qui fait une bonne traduction, n'est pas seulement la connaissance de la langue, mais aussi celle des facteurs extra textuels.

La traduction a une part très importante dans l'évolution et de la vie humaine et son importance se fait sentir davantage surtout dans cette ère de mondialisation. En effet, la mondialisation est un phénomène qui est présent dans tous les secteurs de la vie humaine et à tous les niveaux à tel point que aucune vie n'est épargnée des effets de la traduction. En revanche, grâce à la traduction, le monde est devenu de plus en plus un espace culturel hétérogène et multilingue non pas pour la plus grande diversité mais avec la moindre homogénéité. Le monde tend vers une planète d'échanges interculturels à distance réduite entre les différentes composantes à une vitesse ou un rythme accéléré grâce au progrès de la technologie de la communication et l'information qui a facilité la vulgarisation et l'épanouissement de l'activité traduisante

2.2 LES TYPES DE TRADUCTION

Il y a un grand nombre de types de traduction du fait que la discipline est de grande taille et par conséquent, se prête à plusieurs approches dans ses élaborations. Selon Roman Jakobson dans son ouvrage *Aspects linguistique de la traduction* il y a en effet, plusieurs types de traduction notamment trois types suivants.

1. La traduction intralinguale qui s'intéresse à reverbaliser ou interpréter des signes linguistiques par d'autres signes dans la même langue.
2. La traduction interlinguale ou la traduction proprement dite qui consiste de l'interprétation des signes linguistiques d'un système (langue source) par d'autres signes linguistiques d'un autre système (langue cible).
3. La traduction intersémiotique (ou transmission) consiste de l'interprétation des signes linguistiques au moyen de signes non linguistiques(79).

En général, la traduction se divise en trois catégories : la traduction littéraire, la traduction technique et la traduction automatique. La traduction littéraire est liée aux œuvres littéraires soit en vers ou en prose. Elle est plus difficile que la traduction technique car elle nécessite beaucoup de talent et de savoir-faire et elle exige une très bonne connaissance non seulement des langues en question mais aussi des cultures liées à ces langues. S'agissant de la difficulté de la traduction littéraire Jean Delisle faire des propos suivant : « La langue littéraire est sans doute la plus raffinée et la plus difficile à manipuler pour le traducteur. Par ses idiosyncrasies lexicales et stylistiques, elle met a rude épreuve la compétence du traducteur… » (33)

La traduction technique (ou scientifique) est celle qui est liée à la traduction des livres, des textes etc. dans des domaines scientifiques ou techniques spécialisés, par exemple : la médecine, les mathématiques, l'informatique etc. Ce type de traduction est relativement moins difficile du fait de l'explicitation et de la spécificité de ses langues et parce qu'il n'y a souvent pas de figures de style ou de problèmes culturels.

En outre, il y a la traduction automatique ; elle désigne le fait de traduire entièrement un texte grâce à la machine. Elle est encore très imparfaite. En fait une traduction automatique qui serait d'une qualité comparable à la traduction humaine relève encore de l'utopie. Malgré sa faiblesse, la traduction automatique peut être utile dans certains domaines où elle permet de prendre des connaissances d'une façon superficielle mais très vite. La traduction automatique est contestée et critiquée par plusieurs linguistes et traductologues. Lance Hewson et Jacky Martin l'ont critiqué dans leur approche traditionnelle : "There can be no alogarithm representation of translation process since both input and output are variables placed in interactive positions" (30)

2.3 **LES EXIGENCES DE LA PRATIQUE TRADUISANTE**

Tâche difficile et contraignante, la traduction exige des compétences de pointe de la part du traducteur pour qu'il puisse s'imposer au texte auquel il a affaire. On note donc, beaucoup de compétences qui sont non seulement importantes mais aussi indispensables pour la réussite de la pratique traduisante.

2.3.1 **LA COMPETENCE LINGUISTIQUE**

La compétence linguistique est prise comme une démonstration de l'application correcte des éléments linguistiques dans des structures convenables pour communiquer un message. Par cette compétence, on s'attend à ce que le traducteur fasse preuve d'exactitude dans l'emploi de la langue de travail. C'est sa force professionnelle, un pouvoir de détention de connaissance par excellence de la langue de départ et de la langue d'arrivée.

La compétence linguistique est indispensable car la compréhension, la déverbalisation et la réexpression qui sont des éléments vitaux de la traduction surtout littéraire, exigent la connaissance non seulement des signes linguistiques mais des règles grammaticales sans lesquels il serait impossible de reproduire correctement un texte. Comme l'explique Chomsky :

> Il est évident que les phrases ont un sens intrinsèque déterminé par les règles linguistiques et qu'une personne qui possède une langue a d'une certaine manière, intériorisé le système de règles qui détermine la forme phonique de la phrase, et son contenu sémantique intrinsèque ; cette personne a développé ce que nous appellerons une compétence linguistique spécifique (125).

Ces propos de Chomsky sur la compétence linguistique mettent en relief les capacités linguistiques exigées d'un traducteur pour la bonne exécution de sa tâche.

2.3.2 **LA COMPETENCE EXTRALINGUISTIQUE**

Cette compétence n'est nullement moins importante dans la pratique traduisante. En effet, la compétence pragmatique signifie toute connaissance en dehors du texte. Cela veut dire la capacité du traducteur de maîtriser les facteurs non-linguistiques dans un texte, ces facteurs étant bien sûr inclus dans l'interprétation ou la compréhension du texte.

La compétence pragmatique relève du don ou du talent du traducteur de pouvoir en circonstance nécessaire faire preuve de la sagesse et de l'exactitude dans le choix des éléments extra textuels convenables pour rendre une situation dans la langue cible. En cas d'extrême nécessité, la compétence pragmatique qui est intrinsèque au traducteur rendra la situation moins difficile à maîtriser à cause de l'état et de l'aptitude, de la valeur intrinsèque du génie et de l'esprit créateur du traducteur.

Dans une traduction, les problèmes culturels jouent un rôle important et de ce fait le traducteur doit posséder aussi des compétences culturelles des langues du travail. Pour qu'une compétence pragmatique soit totale, le traducteur doit chercher à bien s'informer partout et par tous les moyens sur les systèmes, la culture, l'économie, la société et la politique etc. des deux cultures et des langues de travail.

2.3.3 LA COMPETENCE ENCYCLOPEDIQUE

Il s'agit ici de la compétence tout terrain, des connaissances terre à terre dans tous les domaines qui touchent à l'existence humaine. La compétence encyclopédique va au-delà de ce qui a été appris à l'école, au collège et même à l'université. En effet, la compétence encyclopédique est la somme des connaissances et du savoir-faire dans tous les domaines et dont les effets sont extrêmement utiles pour confronter avec aise des textes de tous genres. Il

faut ajouter aussi que la compétence encyclopédique se réfère à des connaissances langagières et culturelles de pointe et à un raffinement dans les attitudes, les mœurs, le civisme, la morale, la discipline et en fait la personnalité du traducteur. En somme, selon Kerbrat-Orecchioni Catherine, «…la compétence encyclopédique se présente comme un vaste réservoir d'informations, extra-enoncives portant sur le contexte, ensemble de savoirs et de croyances, système de représentations, interprétations et évaluations de l'univers référentiel… » (162)

2.3.4 **LA PERFORMANCE LINGUISTIQUE**

La performance linguistique est définie comme la capacité à mettre en exécution le mécanisme linguistique et structurel de la langue. Chomsky, parlant de la langue maternelle, la définit comme la capacité effective de la mise en marche du mécanisme linguistique de la langue maternelle. En effet, le sujet parlant natif parle sa langue avec une aisance sans appel dépourvu de toute faute grammaticale ; ce qui n'est pas le cas pour un non-natif.

On peut donc en déduire que la performance linguistique ne saurait être égale pour un natif et un non-natif car travailler dans deux langues étrangères est l'exigence d'une pratique non-évoluée, peut-être à ses débuts ou bien une situation de professionnalisme altéré. Enfin, la performance linguistique est un phénomène qui varie d'un individu à un autre, même au sein d'une communauté linguistique.

D'une façon générale, la performance linguistique est une capacité individuelle qui dépend du niveau de langue du sujet parlant. C'est pourquoi on peut remarquer que la performance linguistique du professeur est généralement plus élevée que celle d'un étudiant, la performance linguistique d'un administrateur est aussi, généralement, supérieure à celle d'un ouvrier.

2.3.5 **LE BILINGUISME**

Ce concept fait référence à une situation où l'individu, la communauté ou l'état se sert de deux codes linguistiques. Cet état de choses doit nécessairement intéresser le traducteur. Il est aussi important de remarquer que la capacité de se servir de deux codes linguistiques permet au traducteur de bien comprendre et de bien s'exprimer dans les deux langues. Cette compétence sous-entend que le traducteur peut faire facilement des mouvements aller et retour de la langue de départ ou de la langue d'arrivée.

Cependant, la facilité de ces mouvements suscite beaucoup de questions de la part des théoriciens. Par exemple, est-il possible d'avoir des compétences égales dans les deux langues ? Cette question et plusieurs autres éveillent la curiosité des théoriciens et traductologues à cause du problème inhérent de l'interférence des langues. Beaucoup de gens demandent encore si l'expression est indispensable à la compréhension d'une langue seconde. La position du bilinguisme sur cette question a montré qu'il n'est pas possible de mettre sur le même pied d'égalité la compréhension et l'expression.

D'ailleurs, la compréhension vient d'abord avant l'expression et plus quantitativement important le rapport s'établit donc, que l'expression spontanée du bilingue a très peu avoir avec la compréhension du traducteur. L'un s'approprie du bilinguisme oral et l'autre du bilinguisme écrit qui émerge dans des conditions différentes. Autant il y a la possibilité de l'usage d'une langue seconde, autant le bilingue écrit se hausse à la taille du bilingue oral.

Souvent on confond le fait d'être bilingue comme une raison d'être traducteur. En effet, le bilinguisme est une condition *sine qua non* de l'activité traduisante, mais celle-ci ne se limite pas qu'au bilinguisme. Le bilingue et le traducteur se situent rarement au même plan des compétences langagières. Le bilingue a les moyens de la communication orale tandis que le traducteur met son bilinguisme au service d'un lecteur à travers l'acte de traduction.

Dans cette situation, il en résulte que la spontanéité n'est pas dans le domaine du traducteur face à un texte. Il ne doit plus émettre des idées qui lui sont propres et n'a pas le droit absolu d'agencer à sa propre guise les idées dans le texte original. Contrairement à la liberté du bilingue oral, le traducteur n'est pas libre au sens propre du terme quand il confronte un texte. Le bilinguisme est une compétence nécessaire pour exercer la tâche de la traduction. Néanmoins, on parvient à catégoriser le bilinguisme ou le bilingue oral bien que le bilingue ne soit pas appelé et ne s'appelle pas un traducteur.

2.4 LA TRADUCTION LITTERAIRE

La traduction littéraire est la réexpression des textes littéraires dans une langue autre que la langue d'origine. Les œuvres littéraires sont de types variés dont la prose (roman, la pièce de théâtre (théâtre) et les poèmes (la poésie) une fois qu'un de ces textes est traduit, on parle de la traduction littéraire. Donc, la traduction littéraire est la forme de traduction qui s'occupe de la traduction des textes littéraires, comme l'explique S.OKolawole et SalawuAdewunmi :

> Literary translation has to do with translating texts written in a literary language, which abounds in ambiguities, homonyms and arbitrariness as distinct from the language of science or that of administration … (translationjournal.net/journal/46lit.htm)

Avec cette assertion, la traduction littéraire se caractérise par l'usage d'un langage chargé d'émotions, de culture et de sensibilité exprimé dans un style particulier. Pour Ines Oseki-Dépré cité par Ladan, il y a un ensemble de facteurs socioculturels qui lie la littérature et la traduction. Il décrit la traduction littéraire comme une institution lorsqu'il dit que :
« l'institution est constituée par l'ensemble des facteurs dans le maintien de la littérature en tant qu'activité socioculturelle » (52)

Traduire un texte littéraire est donc une tâche herculéenne. Néanmoins, la langue reste un élément essentiel et sa maitrise par le traducteur est un atout surtout à cause du dynamisme de la langue tout comme la culture.C'est ce qu'explique Danbaba lorsqu'il écrit que :

> La relation langue-pensée-culture est si complexe qu'il est difficile de les dissocier l'une de l'autre. En effet, si la langue est la force motrice et le véhicule des idées et de la pensée, la pensée, elle est la mère des innovations et des inventions…(85).

Cela sous-entend que l'expression littéraire le plus souvent ne passe pas par un langage ordinaire. Un texte littéraire se caractérise par le style de l'auteur et il faut nécessairement que le traducteur trouve un style correspondant au style de l'auteur, ce qui n'est pas du tout une tâche facile. Il est donc à penser que les traductions ne sont pas toujours équivalentes non plus qu'elles sont identiques aux originales à cause de certains facteurs notamment le style et le milieu. Il est aussi à noter que le style est une propriété individuelle et l'expression de l'influence du milieu est un sentiment aussi personnel. Selon la définition du style il est difficile de rapprocher deux styles car deux personnes ne pensent pas et n'écrivent pas de la même manière comme le démontre clairement Andrew A. Illah dans sa définition du style :

> … le style lui-même étant un concept qui se prête à plusieurs notions-tout élément créateur du langage qui appartient en propre à l'individu et reflète son originalité ; l'attitude que prend un écrivain vis-à-vis du matériel que la langue lui offre.(27)

Le traducteur littéraire dans son activité s'acharne à trouver des significations aux mots, aux expressions et aux énoncés du texte original et à leur trouver les significations correspondantes en langue d'arrivée, tout en respectant la structure. Il est aussi nécessaire qu'en traduisant le traducteur littéraire prenne en compte le milieu du destinataire pour que s'accorde la relation intime entre la langue et la culture. Le traducteur littéraire ainsi averti peut recréer des structures et des signes convenables qui s'adaptent bien à la langue et à la culture du texte d'arrivée. Peter Newmark explique la situation ainsi:

> A literary translator generally respects good writing by taking into account the language, structures and content whatever the nature of the text. The literary translator participates in the author's creative activity and then recreates structures and signs by adapting the target language text to the source language text as closely as intelligibly allows…(1)

Bien que la traduction littéraire soit un domaine plein de controverses compte tenu des difficultés inhérentes dans ses différentes composantes, il est néanmoins possible de traduire des textes littéraires avec un minimum d'écart entre le texte traduit et le texte original. Cependant, le travail du traducteur littéraire doit satisfaire certaines exigences et contraintes de la traduction notamment le choix des éléments linguistiques, l'adaptation culturelle, le style tout en tenant compte des intérêts, du goût et de la façon de s'exprimer dans la langue d'arrivée. On peut se demander pourquoi on traduit des textes littéraires La traduction littéraire se pratique pour un nombre de raisons dont l'appréciation du texte, la promotion de l'auteur, l'internationalisation de la culture et le gain financier qu'on a toujours tendance à passer sous silence. Il est important de reconnaître que, malgré les problèmes de traduction littéraire, il existe quand même un nombre de traductions acceptées tandis qu'il y a aussi un nombre de traductions mal en point. Voilà, la raison pour laquelle la stylistique comparée est sollicitée pour améliorer les traductions. C'est ce que Danbaba précise quand il dit :

> La volonté de l'homme de parfaire son monde le pousse à étendre, sans relâche les limites des domaines scientifique, technique et littéraire qu'il explore. C'est ainsi que la traduction littéraire a l'instar de la traduction en général lui ouvre de nouveaux horizons, de nouveaux champs d'activité qui facilite les échanges culturels et littéraires et réduit les écarts qui existent entre les peuples…(172)

Malgré l'importance de la traduction littéraire, nombreux sont les problèmes qui militent contre cette discipline. Il s'agit des problèmes d'ordre linguistique, culturel et technique.

(a) Problèmes d'ordre linguistique :

La littérature et à plus forte raison la traduction littéraire est indissociable de la langue. La langue reste le véhicule privilégié de la littérature et de la traduction. C'est à travers elle que les expériences se communiquent. C'est par le truchement de la langue que la pensée se canalise, les mots se lient et forment des énoncés par lesquels le message est rendu aux locuteurs. C'est donc avec la langue que la communication est possible entre les interlocuteurs. En traduction littéraire, la langue joue un rôle primordial car c'est à travers elle que se pose le problème de style et comme le style est une propriété individuelle, chaque texte est porteur de la marque de son auteur. Quant au traducteur littéraire, il est censé reproduire le message de l'auteur dans la langue d'arrivée avec le style approprié au goût du public destinataire. C'est pourquoi le problème linguistique reste le plus épineux des problèmes de la traduction et dont la gestion reste capitale pour la réussite de la traduction comme le précise Collins Ndukwe Obasi :

> Un traducteur littéraire est avant tout un artiste verbal dans la mesure où il travaille avec les langues dans les langues à travers les langues. En d'autres mots, les langues en présence sont le matériel indispensable du traducteur. Dans l'opération traduisante littéraire, le traducteur entreprend des analyses chirurgicales voire structurales et linguistiques dans les langues en présence pour pouvoir transmettre fidèlement le message de LD en LA. La langue est le moyen par lequel l'écrivain ou le traducteur communique son message au public visé. (142)

Il est donc à noter qu'en traduction littéraire tout commence avec la langue mais ne finit pas avec la langue.

(b) Problème d'ordre culturel

En littérature comme en traduction littéraire, il s'agit essentiellement d'échange culturel de la langue de départ à la langue d'arrivée. La culture est un élément essentiel qui caractérise une communauté, un milieu dans son environnement social, économique, historique, psychologique etc. dans la langue avec laquelle elle s'identifie. La langue et la culture sont

les éléments vitaux de l'expression littéraire car tout ne s'explique pas à travers la langue uniquement. Il y a bien des expressions dont la compréhension va bien au-delà des mots. Des circonstances extralinguistiques peuvent mieux expliquer certains faits linguistiques et certains comportements peuvent être mieux expliqués par des faits du milieu, des faits historiques, des problèmes psychologiques et d'autres faits bien en dehors de la langue. La culture reste donc déterminante en traduction littéraire et doit être prise comme priorité tant dans le texte de départ comme dans le texte d'arrivée. Parlant de la culture, Amparo Hurtado Albir pense ainsi :

> Il est indéniable que la distance culturelle entre les peuples peut être source de difficulté pour le traducteur. Ces difficultés sont d'ordre différent selon le degré de proximité existant entre les deux cultures, et il appartient au traducteur de les connaître et d'en tenir compte, de la même façon qu'il doit connaître les deux langues concernées (209)

En traduction littéraire, l'élément culturel passe d'un peuple à un autre, d'une région à une autre, d'une frontière à une autre et d'un continent à un autre. Il s'agit donc d'une certaine cohabitation ou brassage culturel sans lesquels certaines explications ou expressions linguistiques ne sont pas possibles. Il n'y a donc pas de demi-mesure pour faire de la culture un élément essentiel dans la compréhension et le rendement des textes littéraires.

La connaissance culturelle est nécessaire. Autant le traducteur est compétent culturellement autant il arrive à faire des choix ou des substitutions culturels conséquents, convenables et adéquats. Eliane Saint- Andre Utudjan- universitaire et traductrice citée par I.A Akakuru et Chima DC Chima (http//:accurapid.com/37lit.htm) affirmera que :

> Les pièces du dramaturge nigérian doivent précisément leur difficulté, leur hermétisme, mais aussi leur beauté et leur richesse à l'impact de cette culture- source anglo-nigériane ou se côtoient, s'opposent et se fondent inextricablement, des données linguistiques, sociologiques, ethniques, religieuses et humaines d'origines diverses. Tel est le défi auquel sont confronté aussi bien l'écrivain Wole Soyinka dans son théâtre que le traducteur de ses œuvres.

Il ressort de cette citation que le traducteur doit avoir une compétence culturelle pour pouvoir mieux comprendre et rendre les textes littéraires.

(c) Problème d'ordre technique

Pour traduire il y a un éventail de problèmes auxquels le traducteur est confronté selon le type de texte qu'il a devant lui. Un problème majeur de la traduction est le côté technique de certains textes littéraires notamment en poésie et en théâtre. En théâtre, en plus de la compétence linguistique, l'auteur comme le traducteur a besoin d'une compétence technique à la hauteur de son travail. Il est aisé de comprendre que le théâtre en plus de la langue a besoin de l'action, de la scène du décor et des techniques dramatiques pour mieux faire passer le message et faire plaisir à l'audience.

Les textes littéraires diffèrent des uns des autres par leur type et par les exigences. Les conditions de production de certains textes, la représentation sur scène par exemple requièrent des touches, des renseignements et des connaissances techniques aussi bien pour la rédaction que pour la mise en scène d'une pièce. Ainsi, nous ne tarderons pas à rejoindre l'avis de Michel Ballard selon lequel « On ne saurait traduire un texte se rattachant à un domaine précis que si l'on connaît bien ce domaine. Cela laisse entendre que pour traduire un roman, il faut un romancier et la traduction d'une pièce de théâtre serait pour un dramaturge. De même, pour traduire un poème il faut un poète. Cette analogie est d'autant plus critique quand nous savons qu'il y a ceux qui ont le don des lettres de la traduction et des techniques. »(15)

2.5 LES ETUDES EFFECTUÉES DANS LE DOMAINE DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

Notre recherche étant dans le domaine de la traduction littéraire et il est nécessaire qu'on passe en revue les travaux qui ont été fait dans ce domaine. La stylistique comparée de deux textes est autant une étude littéraire et linguistique que culturelle. La traduction littéraire chevauche entre la traduction et la littérature avec des sentiers battu dans l'histoire, la politique, la géographie, l'économie etc. Les textes littéraires ont des caractéristiques différent selon leur type, la fonction, leur production et les travaux de stylistique comparée sont aussi varié mais le genre romanesque a dominé le répertoire des recherches documentée. Makpu Jummai a travaillé dans sa recherche intitulé « *Une analyse critique de la traduction de A Man of the People (le démagogue) par Chinua Achebe* » en 2002 à l'Université de Jos

pour son diplôme de maitrise. Ce travail a essayé de mettre en exergue les mérites et les démérités des usages du pidgin English dans A Man of the People et sa traduction, le démagogue. Makpu a indiqué en termes de son travail que le pidgin English la plupart de temps n'a pas trouvé d'équivalence en français de rue ou le français de Moussa. En conséquence, la traduction est le plus souvent en français standard ce qui résulte à des pertes sémantiques.

Egalement Chinoso Evelyn a travaillé en traduction littéraire sous le titre *La stylistique comparée dans la traduction des œuvres littéraires. Une étude de la version française de Ivory dancer de Cyprian Ekwensi* pour sa thèse de maitrise en 2011. Dans sa recherche Evelyn a exploré le danseur d'Ivoire pour vérifier son niveau de fidélité au texte original The Ivory Dancer. Son travail a révélé les forces et les faiblesses de la traduction mais ne manque pas de conclure qu'en général la traduction est réussie.

Il y a aussi le travail de Souley Liman Korimi intitulé *L'activité traduisante et le problème de sens : le cas du traducteur nigérien*. Un travail de recherche sur la traduction en 1998 pour l'obtention de la maitrise à l'Université Ahmadu Bello de Zaria. Le chercheur a élaboré sur les difficultés rencontrées par le traducteur nigérien dans la remise du sens et il a aussi fait des suggestions qui peuvent améliorer la situation.

Enfin, pour son travail de recherche, pour l'obtention de la maitrise en 2013, Saliha Ladan a travaillé sur un sujet qui a pour titre *Linguistique et Activité Traduisante : étude de la version française de The Wicked Stepmother d'Ifeoma Onyemelukwe*. Dans cette étude les deux textes ont été comparé et la recherche a fait sortir la spécificité du texte traduit au regard du texte de départ en mettant l'accent sur le contexte culturel, la traduction des cas d'hybridation linguistique et la traduction des cas d'échange codique.

2.6 LES PROBLEMES DE LA TRADUCTION DU PIDGIN ENGLISH EN FRANÇAIS

L'essentiel d'un exercice de traduction est qu'il soit capable de rendre correctement le vouloir dire de l'auteur. La compréhension d'un énoncé et sa traduction dans une autre langue reposent essentiellement sur le choix et l'organisation des éléments linguistiques (stylistiques) et culturels. Ces éléments essentiels sont perçus différemment par différents traducteurs selon leur disposition intellectuelle, sociale et culturelle. Ce qui est aussi important et qui influe sur la capacité des traducteurs est leur goût et leur talent individuels.

On peut donc en déduire qu'un des facteurs clés d'une bonne traduction est le sentiment qu'éprouve un traducteur devant un texte de telle sorte que le texte appelle à ses goûts et à ses désirs pour lesquels il mettra en œuvre tout son talent pour une exploitation fidèle. Alors, dans une activité de traduction, tout dépend du traducteur tant pour l'acceptation que pour le rejet d'un texte traduit. C'est d'ailleurs dans cette optique que Jean Gyory, cité par Jacques Flamand déclare que « La qualité littéraire est fonction de la qualité littéraire du traducteur » (124)

Malheureusement, le traducteur des œuvres anglophones est en proie à des problèmes d'ordre déontologique surtout quand il faut traduire un texte d'un écrivain anglophone en français. Comme l'explique John Conteh Morgan, cité par Makpu (2002), il y a d'énormes difficultés qu'éprouvent les traducteurs des auteurs anglophones en français. Selon lui, un premier obstacle à la traduction en français des œuvres écrites en anglais est l'aisance avec laquelle les écrivains anglophones utilisent l'anglais. On peut même parler d'une certaine domestication de l'anglais qui donne assez de liberté aux Anglophones dans l'usage de l'anglais. Il n'en est pas de même pour les Francophones, car la langue française reste une langue stricte qui ne veut pas se plier à une quelconque démagogie extérieure.

Il faut remarquer aussi comme l'explique John Conteh-Morgan que l'utilisation de l'anglais par l'écrivain africain francophone est une sorte de brassage de deux traditions linguistiques notamment l'anglais et l'anglais localisé qui donne lieu à une forme d'anglais africanisé par le biais duquel l'africain peut s'identifier en tant que personnage traditionnel. Un autre produit de ce brassage est le pidgin ou l'anglais corrompu que la classe basse aussi bien que les moins éduqués ou même les analphabètes urbains et semi-urbains utilisent. En réalité les écrivains anglophones utilisent l'anglais comme un outil bien adapté pour exprimer les réalités locales africaines.

Un autre problème majeur du traducteur d'une œuvre africaine anglophone en français selon John Conteh-Morgan, est le caractère protectionniste de la langue française. Le français est une langue qui ne tolère pas l'intrusion des idiomes, rythmes et syntaxes étrangers en particulier le lexique et la syntaxe des langues africaines. Vu ce problème, le français est loin d'être aussi compétitif que l'anglais dans la recherche par les Africains de l'expression de la réalité locale africaine.

C'est pourquoi la traduction des œuvres littéraires africaines anglophones devient plus compliquée surtout avec l'usage de l'alternance, l'échange ou le mélange des codes. Pour

rendre un texte les traducteurs font recours et très souvent à l'usage du français soutenu par manque d'équivalent propre du pidgin English en français. Il serait donc nécessaire d'évoquer les remarques de Victor Aire au sujet des équivalences des niveaux de langue.

> It would be intriguing to find out exactly why Diop has glossed all these pidgin passages. It is not as if there were no equivalent register in French or even in African French… FerdinardOyono in his novel, *Une Vie de boy* had mentioned a pidgin French called "le petit négre" I know also that there is a contemporary pidgin French used in cities like Abidjan and called "le français de Moussa" (Musa's French), according to a recent study (57).

Avec les remarques de Victor Aire, il est impensable que les problèmes de registre se posent entre le pidgin English et le français de Moussa si vraiment ce dernier existe et a un statut comparable au pidgin English. En réalité, le français de rue ou le français de Moussa ou encore mieux l'abidjanais n'a pas une base aussi solide que le pidgin English qui est effectivement une langue véhiculaire en Afrique de l'Ouest. Les écrivains africains anglophones sont plus à l'aise avec l'anglais qu'ils ont réussi à domestiquer en lui donnant des couleurs locales. D'une part, l'anglais est fortement africanisé et les écrivains anglophones s'en sortent très bien, d'autre part, une nouvelle variété de l'anglais a vu le jour et elle est non moins importante car elle sert une grande partie de la région ouest africaine.

Les écrivains africains d'expression anglaise s'adaptent bien quant à l'expression de la pensée africaine mais leur traduction passe sous le poids du double défi de l'expression d'une réalité africaine en langue étrangère et du « transfert » dans une autre langue étrangère comme le souligne Paul F Bandia cité par DC Chima et I A Akakuru

> ---translating African creative works is a double « transposition » process : primary level of translation, i.e. the expression of African thought in a European language by an African writer ; secondary level of translation i.e. the "transfer" of Africa thought from one European language to another by the translator (translationjournal.net/journal/37lit.htm).

Nous avons déjà noté la liberté que les écrivains africains d'expression anglaise éprouvent dans la manipulation de la langue anglaise. Apart le fait que beaucoup

d'africanismes ont été introduits dans les œuvres des écrivains anglophones, une forme de l'anglais créolisé appelé le pidgin s'est développé et est utilisé par la société des semi-lettrés et des analphabètes. De nos jours, le pidgin n'est plus une langue de classe. C'est plutôt le moyen de communication le mieux adapté à la réalité socio- économique et culturelle des Africains. Cette nouvelle forme de l'anglais est parlée par tous une fois que la situation le demande. Ce n'est pas une langue officielle, mais c'est la langue dans laquelle tout le monde se débrouille. Aujourd'hui, le pidgin n'est plus une langue de statut ou de classe. Elle n'est ni une langue citadine, ni une langue de campagne. C'est une langue née d'une liberté acquise engendrée par la nécessité de communication et d'échanges commerciaux. Le pidgin English est un produit né de l'hétérogénéité des mœurs qui casse les règles pour s'affirmer et s'épanouir dans l'hétérogénéité de la langue anglaise, des langues et cultures africaines. Cette attitude plutôt flexible de l'anglais est responsable de la position privilégiée qu'occupe cette langue dans le monde.

Parlant de l'indigénisation de la langue anglaise dans les œuvres littéraires africaines anglophones, Chinua Achebe cité par John Conteh Morgan dit ceci : « Il faut qu'une langue mondiale soit prête à payer le prix de la soumission à différentes sortes d'usages. L'écrivain africain doit employer un anglais à la fois universel et capable de traduire ses expériences particulières» (33).

Malheureusement, on ne retrouve pas ces mêmes atouts chez la langue française. Le français est une langue dure à l'oreille comme une noix. Elle accepte difficilement des rentrées étrangères surtout africaines. C'est une langue aussi rigide que l'était la politique de l'assimilation dans les colonies françaises. Comme conséquences directes de cette rigidité, les écrivains africains d'expression française, pour être bien appréciés devaient écrire du bon français. Ces écrivains africains francophones avaient du mal à exprimer en toute conscience claire des réalités propres à l'Afrique en se servant du français de De Gaule. Dans cet état des choses, il serait difficile sinon inconcevable qu'on ait un type de français africanisé pour concurrencer le tout puissant français de France. Ce qu'on remarque généralement dans les œuvres des Francophones sont des tentatives individuelles de décolonisation de la langue française, ce qui est loin d'être proche du pidgin English. Car le pidgin English a réussi à s'imposer comme un fait social né du mélange de l'anglais et des langues autochtones africaines. Selon l'écrivain malien Diabaté cité par Onyemelukwe : « Il ne s'agit pas d'écrire une langue parfaite du point de vue de la syntaxe mais d'apporter une expérience nouvelle : Il faut casser la langue française, pour y introduire notre propre sensibilité, notre culture, la

façon dont nous vivons ». (159). En réalité, le pidgin English n'a pas de réplique en français et de ce fait, beaucoup d'effets sensuels, rythmiques et culturels ne trouvent pas leur expression et par conséquent, il en résulte des pertes capables de créer parfois d'énormes écarts sémantiques.

Le pidgin français n'a jamais été pris au sérieux parce que la communauté francophone africaine avait été empêchée d'en sentir le mérite. En réalité, la France accepterait difficilement que se développe une forme de pidgin français qui ferait entorse à sa politique de diffusion de la langue et de la culture françaises.

Pour ce travail sur les niveaux de langue dans le démagogue, on remarque que les niveaux de langue du texte traduit ne correspondent pas exactement aux niveaux de langue du texte source. Cela laisse donc entendre des problèmes de traduction pouvant mener à la production de versions peu justes du texte de départ. Tant que le français de rue ou le français de Moussa n'a pas le même statut que le Pidgin English, il serait difficile de réexprimer correctement en français dans l'ambiance culturelle convenable ce qui a été exprimé en Pidgin English. Il ne fait donc aucun doute que des écarts sémantiques apparaîtront et il y aura certainement gain ou perte de sens.

Amparo Hurtado Albir dans son traité *Notion de Fidélité en Traduction*, a bien souligné la nécessité de la fidélité à la langue d'arrivée et la fidélité au destinataire de la traduction. Une traduction est sensée bien rendre les effets stylistiques des formules employées dans le texte de départ. Le traducteur utilisera donc dans son réexpression les moyens spécifiques à la langue d'arrivée, notamment le niveau de langue, le destinataire et son milieu. Amparo Hurtado Albir explique ainsi :

> … mais lorsqu'on traduit un texte pour un destinataire, la traduction instaure une nouvelle situation de communication : le lecteur…est un destinateur différent, immergé dans un milieu socio culturel différent avec un savoir différent et une langue différente. Cette nouvelle situation de communication fait que pour que le traducteur ré exprime son sens compris, il doit être fidèle à la langue…, aux moyens que celle-ci offre, et au destinataire… pensant toujours à ce que ce dernier est en mesure de comprendre (117).

CHAPITRE TROIS

DEMARCHES METHODOLOGIQUES

INTRODUCTION

Les démarches méthodologiques consisteraient à tirer les avantages des procédés démontrés par les théories linguistique, sociolinguistique et communicationnelle afin d'établir une base solide pour l'analyse des usages des niveaux de langue en général. Le problème de la signification revêt un caractère très important et il serait aussi pris en compte dans la description de nos démarches.

Danbaba parle de la théorie en ces termes : « La théorie est d'une part un système de concepts qui donne une explication d'ensemble à un domaine de la connaissance et de l'autre, c'est une connaissance spéculative, idéale, indépendante des applications » (105). Selon l'idée de Danbaba, la théorie est une explication, une description d'un système ou d'une structure à suivre ou des règles à appliquer en vue de l'élaboration d'une tâche. Cela veut dire qu'à partir des théories, on peut mieux comprendre le fonctionnement d'un système ou d'une structure ou encore mieux comprendre une situation. Egalement, s'agissant de la pratique, Danbaba maintient que la théorie et la pratique sont les deux faces d'une même réalité.

Dans la même perspective, la déclaration de Steiner va dans le même sens lorsqu'il dit « A theory (…) embodies conceptions about the nature and functioning of an art from which both the rules and works grow »(133).

3.1 APPROCHES FONDEES SUR LES THEORIES LINGUISTIQUES

Avec la théorie linguistique de Catford, il est à retenir que c'est le message qui est impliqué dans un transfert exact et jamais la structure, car le changement de place ou le décalage, l'approximation, le changement de catégorie et les changements au niveau des rangs sont des indicateurs des opérations de transfert inévitable dans une activité traduisante.

Il est à noter également que les travaux de Catford, et de Vinay et Darbelnet,se sont inspirés de ressources de l'analyse contrastive, la branche de la linguistique qui s'intéresse à la traduction. Ces travaux ont réussi à identifier les différences aussi bien générales que spécifiques entre deux langues : le français et l'anglais.

De la même façon, les efforts de Catford et de Vinay et Darbelnet ont contribué à orienter la traduction vers une approche linguistique systématique. Dans le même élan, d'autres théoriciens, comme Nida dont l'approche tend vers la sémantique et la pragmatique ont aussi dans les œuvres contribué dans une grande mesure, à faire de la linguistique le champ privilégié de toute activité traduisante.

Cependant, on remarque que l'activité traduisante ne peut pas être qu'une activité linguistique proprement dite. Car, les mots ne sont pas dans tous les cas, les seuls porteurs d'un message. La signification d'une communication peut en fait se trouver bien au-delà des mots. Ce qui nous amène à prendre en compte des facteurs autres que la langue pour les activités de traduction.

Néanmoins, nous reconnaissons l'apport énorme de la linguistique à la traduction, surtout parce que c'est la linguistique qui a été la pièce maîtresse, la fondation première responsable de la traduction moderne. D'ailleurs, la linguistique, servira de point d'appui aux autres théoriciens et traductologues qui s'en serviront pour de nouvelles théories de la traduction. Enfin, nous pouvons dire que la linguistique demeure la toile de fond de la traduction comme discipline. Comme Guillaume Gustave le montre lorsqu'il dit : « On explique selon qu'on a su comprendre, On comprendre selon qu'on a su observer »(2). Cela veut dire que selon Gustave Guillaume la relation entre le physique et le mental est très importante sinon indispensable pour exercer la traduction. Egalement, le traducteur dans sa tâche doit bien comprendre et fait un effort pour rendre mentalement visible le texte dans une autre langue.

Il est donc normal que, là où la linguistique s'arrête dans l'élaboration de l'activité traduisante, il y ait d'autres théories qui viennent la compléter pour que la pratique traduisante évolue dans la plus grande intimité des penseurs et théoriciens d'horizons divers.

3.2 LA THEORIE SOCIO-LINGUISTIQUE

Confrontés par l'insuffisance de la théorie linguistique de la traduction, les traductologues sont appelés à trouver d'autres principes susceptibles de les mener progressivement à l'intégration des valeurs outre que celles linguistiques afin de satisfaire aux exigences de qualité du travail. Dans les tentatives de trouver d'autres théories pouvant mieux orienter la pratique, d'autres approches théoriques ont vu le jour.

La théorie sociolinguistique cherche à baser la pratique traduisante non seulement dans la linguistique mais aussi dans des domaines extratextuels ; notamment les aspects culturels,

milieu social et historique, situation politique et économique, l'éducation etc. Eugene Nida cité par Jean Delisle, le dit en ces termes :

> Because translating always involves communication within the context of interpersonal relations, the model for such activity must be a communication model and the principles must be primarily sociolinguistic in the broad sense of the term. As such translating becomes a part of the even broader field of anthropological semiotics (56).

On peut comprendre par cette citation que, d'un point de vue naturel, la discipline de la traduction dépasse largement le domaine de la linguistique pour s'inscrire de loin dans le champ de l'anthropologie.« L'anthropologie est une discipline qui étudie les variations d'un être humain à l'autre ou d'un groupe humain à l'autre dans le but de connaitre, de comprendre et d'expliquer les divers aspects de l'évolution humaine »(anthropo.umontreal.ca/departement/qu'est-ce que l'anthropologie). En d'autres termes, Nida considère les faits de la culture comme des facteurs essentiels de la connaissance et de l'usage des langues, des mœurs et de la civilisation qui se reflètent dans les textes.

S'agissant de l'implication de la culture dans la traduction, il est nécessaire de cerner le lien incontestable entre la langue et la culture. Peter Newmark définit la culture comme: « the way of life and its manifestations that are peculiar to a community that uses a particular language as its means of expression » (94).Cette proposition de Newmark confirment une fois de plus la nécessité de considérations extra linguistiques pour rendre correctement le texte de la langue source dans la langue cible. La perspective sociolinguistique inscrit donc la traduction dans les domaines essentiels qui débordent donc largement les frontières de la linguistique générale.

Eugène Nida a essayé de réorienter la traduction compte tenu de l'impossibilité de la linguistique à expliquer totalement le phénomène de la traduction. C'est pourquoi d'ailleurs, Nida abandonne les notions de « target » et « target language » au profit de « receptor » et « receptor language » pour démontrer son souci d'adapter à la culture de chaque peuple/lecteur/auditeur le message du texte source. Eugene Nida montre la necessité d'associer à la langue des facteurs hors texte pour mieux rendre un texte lorsqu'il ecrtit en ces termes : « We must analyze the transmission of a message in terms of dynamic dimension.

This analysis is especially important for translating, since the production of equivalent messages is a process not merely of matching the parts of the utterances, but also of reproducing the total dynamic characters of communication » (120).

La conception sociologique de la traduction de Nida a donc certainement été un avancement dans la méthodologie de la traduction et on ne doute pas des apports considérables de cette théorie à la discipline de la traduction. Mais, il faut reconnaître aussi que la méthode de Nida est essentiellement une méthode pour l'application de la traduction biblique. Il nous revient donc de chercher à savoir si les théories qui sont spécifiques à la traduction de la Bible peuvent être généralisées pour être utilisées dans tous les types de textes.

3.3 L'APPROCHE FONCTIONNELLE

L'approche fonctionnelle se réfère au texte et aux types de texte, à la fonction linguistique ainsi qu'aux buts et objectifs de la traduction, au processus de la traduction, à l'exercice même de la traduction aussi bien qu'au modèle de l'analyse de texte.

L'approche fonctionnelle et communicative catégorise les textes en référents constitutifs dont ; les référents textuels, les référents situationnels et leur contexte. Alors, il s'en suit des débats autour des structures linguistiques décrites en signifiants et signifiés. Autrement dit, l'approche fonctionnelle est fondée sur des principes linguistiques. Cela veut dire aussi qu'entre ses approches et la théorie linguistique, il n'y a que des rapports de complémentarité.

La théorie fonctionnelle qui intéresse notre étude est celle de Kathrina Reiss, qui base sa théorie sur les types de texte. Elle emploie trois catégories de fonction linguistique, à savoir ; fonction informative, expressive et opératoire. Mais elle y ajoute une quatrième fonction appelée audio médial.

Selon Reiss, un texte est informatif lorsqu'il a pour but de communiquer des idées, de véhiculer des informations, des connaissances, du savoir, des faits et des opinions. Un tel texte doit faire usage d'un langage logique et doit mettre en relief son contenu. Quant au texte expressif, il a rapport à la créativité. L'auteur du texte ou l'émetteur et la forme deviennent pertinents car ils demeurent des priorités pour être rendus en langue cible. Le langage par conséquent, doit avoir un but esthétique. Un texte est dit opératoire quand il démontre au lecteur de réagir d'une certaine manière. Le langage d'un texte opératoire est un langage

dialogique. La classification d'un texte dans un type donne de textes guide le traducteur dans sa methode st ses strategies comme Katharina Reiss le propose en ces termes : « The text type determines the general method of translating, the text variety demands consideration for language and text structure conventions » (166). Le quatrième élément que Reiss a ajouté à ses trois types de textes est le texte de type audio médial. Le texte audio médial se réfère aux films et à la publicité et complète ainsi la catégorisation de Kathrina Reiss en explorant le domaine de la musique à travers les images et les sons.

Pour la pratique traduisante, la théorie fonctionnelle et communicative de Kathrina Reiss s'emploie sans grande difficulté méthodologique. Pour le texte informatif, il faut suivre la méthode simple de la prose sans recours à la répétition d'éléments redondants. Mais on peut y mettre des notes explicatives si nécessaire. Le texte expressif aura besoin d'une traduction où on aura à identifier des éléments esthétiques. Dans ce cas, le traducteur joue le rôle de l'auteur du texte source. Quant au texte opératoire, on fera usage d'une méthode « adaptive » et le traducteur doit pouvoir établir l'effet équivalent parmi les lecteurs du texte traduit.Pour le type audio médial, il s'agit d'accompagner les mots d'images visuelles et de sons. La théorie fonctionnelle et communicative de Kathrina Reiss peut être perçue comme significative dans l'élaboration de notre travail.

Enfin, Kathrina Reiss propose deux critères d'évaluation de sa théorie. L'un intralinguistique prend en compte les traits sémantiques, lexicaux et grammaticaux ainsi que les effets stylistiques ; l'autre extra linguistique étudie la situation, le thème abordé (le sujet), le temps, l'espace, le récepteur et l'émetteur ainsi que l'effet affectif à produire. Par ce travail, Reiss a donné une poussée à la traduction puisqu'elle est allée bien au-delà des mots et du domaine linguistique pour ancrer la traduction dans le cadre de la communication.

3.4 TRADUCTION ET NIVEAUX DE LANGUE

La littérature africaine a révolutionné les langues européennes, notamment les langues coloniales telles que l'anglais, le français, le portugais et l'espagnol. Les textes littéraires africains sont pleins d'hybridité linguistique du fait que la littérature africaine désigne d'abord une littérature écrite dans une langue autre que celle de l'auteur qui est bien africain. En effet pour la plupart des écrivains africains, les langues coloniales ne sont pas leurs langues maternelles. En faisant intervenir les personnages de divers horizons dans leurs récits, les auteurs africains introduisent les variétés locales des langues coloniales qui correspondent au statut ou à la classe sociale des protagonistes. C'est ce que D.C

Chima explique quand il dit : « Literary hybridization is a rare creative process by which artistic works are carefully woven by an assemblage and structuring of signs having divergent linguistic properties. It is a common occurrence within the African creative circles » (10).

Cette situation de communication qui apparaît comme une révolution littéraire est rendue possible par le regain de préoccupations d'ordre esthétique des écrivains africains du 20eme siècle. Alors, les langues ont subi des métamorphoses quand les auteurs africains s'en servent comme ils le peuvent pour produire l'œuvre la plus belle et la plus originale. Les auteurs de la période postindépendance ont ainsi rendu effectif le principe de l'africanisation du discours littéraire par des usages révolutionnaires sans précédent des langues coloniales notamment le français, l'anglais, le portugais et l'espagnol. L'africanisation du discours littéraires à travers les langues de colonisation est un processus d'intégration tel que le décrit Onyemelukwe : « Africanisation of the French language, for example, meanstherefore the integration of an Africanlanguage (language of the primary audience) in a workwritten in French » (160)

Les écrivains africains contemporains voulaient être différents de leurs prédécesseurs : ces écrivains de la période coloniale qui se réclamaient du bon usage de la langue coloniale pour se hisser parfois même au-dessus des Européens dans la maîtrise de la langue coloniale. D'un côté, ces écrivains éprouvaient le sentiment d'hommes révoltés mais de l'autre côté ils ne faisaient que se plonger davantage dans la singerie. Ces grands hommes des lettres africaines avaient mené ce qu'ils croyaient le meilleur combat contre la colonisation et toutes ces conséquences sur le continent africain. En revanche, les auteurs africains post indépendants considèrent les langues coloniales comme une réserve de matériaux à leur disposition pour pouvoir créer en toute liberté leur propre vision du monde.

En révolutionnant le discours littéraire, ces écrivains africains utilisent des procédés tels que le viol linguistique, l'alternance codique ou code-switching, l'échange codique et le mélange des codes. Avec ces procédés, les interlocuteurs interviennent avec une liberté linguistique sans précédent. Ils utilisent non seulement des niveaux de langues, mais aussi des dialectes ou des formes corrompues de ces langues coloniales qui s'alternent dans les énoncés. Les transformations dans la communication littéraire des œuvres africaines sont l'expression d'une radicalisation des formes littéraires et qui caractérisent les œuvres de

nouveaux écrivains africains. Onyemelukwe, en parlant de cette radicalisation, décrit la position de ces écrivains en ces termes :

> …They, first, have recourse to 'abrogation' (i.e the refusal of 'correct ' or 'standard' metropolitan language for literary activity in African literature and the attendant process of appropriation or restructuring of the foreign code, giving it a local colour in order to suit the sensibilities of Africans). (160)

Si les écrivains africains ont révolutionné les langues coloniales, l'impact n'est pourtant pas le même pour les deux plus grandes langues coloniales du monde, à savoir le français et l'anglais. Les Anglais ont été très souples dans leurs aventures coloniales avec le ''indirect rule'' qui a permis aux peuples colonisés de mener leur vie sans trop d'ingérence de la part de l'administration coloniale. Cette politique libérale s'est retrouvée également dans l'usage de la langue anglaise. L'anglais est une langue avec une souplesse inégalable, très dynamique que les populations africaines colonisées ont domiciliée et localisée au cours de la colonisation.

En revanche, la langue française n'a pas eu les mêmes effets de transformation à cause de sa rigidité et de l'inflexibilité de sa grammaire. Les changements dans la communication littéraire en littérature africaine d'expression française sont tardifs et en termes de mesure, la langue anglaise surpasse nettement la langue française en matière de domiciliation des langues et la création de variétés systémiques à des fins de communication à grande échelle.

Telles sont les conditions qui ont permis une sorte de créolisation des langues coloniales que les écrivains n'hésitent pas à exploiter. C'est d'ailleurs de ce phénomène de chaos du monde que parle Glissant quand il dit : « J'appelle chaos du monde le choc actuel de tant de cultures qui s'embarrassent, se repoussent, disparaissent, subsistent partout, s'endorment ou se transforment lentement ou à vitesse foudroyante » (22).

Les niveaux de langue en traduction sont une réalité poignante du fait de la domestication ou de la localisation ou mieux de l'hybridation des langues des anciens maîtres coloniaux qui est reflétée dans les œuvres des écrivains africains. Les rapports des colons avec les colonisés ont des effets inattendus sur les formes pures et originales des langues des blancs d'une part et les langues des colonisés de l'autre. Les apports de part et de l'autre sont plus massifs pour les langues des colons que pour les langues des colonisés. Les populations

locales arrivaient à malmener les langues coloniales jusqu'à en faire des variétés locales que les écrivains africains d'expression française, anglaise, portugaise ou espagnole exploitent suffisamment dans leurs œuvres. E Boehmet expliquait à ce propos :« Ce qui a commencé dans les écrits post coloniaux comme une créolisation (du français) est devenue un processus de migration littéraire massive, de transformation et de fertilisation… »(233).

Les niveaux de langue en traduction renvoient à l'idée ou au caractère des récits jalonnés par une multitude de registres culturels et linguistiques. Les niveaux de langue sont en fait des registres de langue ou des manières différentes de s'exprimer pour formuler des idées ou pensées assez ou très proches par le sens. Ces manières différentes de s'exprimer dépendent de celui qui s'exprime, de l'interlocuteur auquel s'adresse celui qui s'exprime. On distingue traditionnellement trois registres de langue principaux dont : le registre familier, le registre courant et le registre soutenu. On rencontre principalement le registre familier dans des situations de communication relâchée où il n'y a pas de contraintes importantes. Ce registre est caractérisé par un vocabulaire argotique, relâché et grossier avec des phrases déréglées sans verbes. Le registre courant se trouve principalement dans des situations de communication où celui qui s'exprime ne connaît pas bien les personnes auxquelles il s'adresse. Ce registre est caractérisé par un vocabulaire dans lequel les mots paraissent neutres et sont compris par tout le monde. La syntaxe est faite d'usage correct et de phrases coordonnées. Avec le registre soutenu, il s'agit des situations de communications de contrainte, formelle ou officielle. Il est caractérisé par une connaissance approfondie des ressources de la langue et met l'accent sur les références littéraires, culturelle etc. Le vocabulaire est recherché, littéraire et très précis. La syntaxe se manifeste par une grammaire rigoureuse, des phrases complexes et l'emploi de temps forts (fifracol.perso.sfr)

Dans le cadre de ce travail de recherche, l'étude se consacre à l'analyse de l'anglais de la rue ou pidgin English que l'auteur a énormément utilisé dans l'œuvre en question. On s'aperçoit que dans le bain d'une langue dominante côtoie une variété locale non négligeable expressive en son fond et plus véhiculaire que l'anglais pour exprimer les réalités sociales et culturelles. Par l'usage du Pidgin English, l'identité des protagonistes se révèle dans une société pleine de contradictions et de débrouillards dont : les paysans, ouvriers, fonctionnaires, bref où toutes les classes sociales sont représentées.

Le Pidgin English ou l'anglais de la rue est un inter langue de large couverture dont se servent les écrivains pour introduire innovations, changer les conventions littéraires

préétablies ou clichés de l'alternance de codes ou code-switching, d'échange ou de mélange des codes. La langue ou le langage des protagonistes d'un roman n'est plus seulement cette langue du blanc avec toutes les règles appliquées, mais un langage né de la rencontre de ces cultures diverses, celles des blancs et celles des peuples colonisés. Les auteurs donnent la parole autant aux maîtres blancs qu'aux noirs qui sombrent dans le sous-développement. Donc, la langue s'amenuise et prend corps avec l'individu. Ce qui explique que les niveaux de langues correspondent au degré, au niveau ou à la façon d'usage d'une langue par les différentes couches sociales.

Le 'Pidgin English' est une langue véhiculaire à base de l'anglais qui s'est développé dans les régions côtières de l'Afrique de l'Ouest au cours des siècles. Pour s'épandre, les langues locales y trouvent également corps, ce qui laisse paraître beaucoup de variétés de pidgin. En Afrique de l'Ouest, on parle notamment du Pidgin English nigérian, ghanéen sierraléonais et pas très loin des côtes ouest africaines, un Pidgin English camerounais.Selon B.O.Elugbe et A.P.Omamor:

> The one fact that is generally acceptable about pidgin languages all over the world is that they arise from contact situations. In particular, such contact situations must be those in which the groups in contact have no common means of communication. Pidgins have thus often been called contact, trade or auxiliary languages… (1).

La naissance du 'Pidgin English' remonte au XVIII^{e} siècle lorsque les commerçants et missionnaires anglais débarquent sur la côte de l'Afrique de l'Ouest. C'était dans le but de renforcer les échanges commerciaux avec les indigènes, ià la suite de l'abolition de l'esclavage que les Anglais ont encouragé l'usage de l'anglais localisé afin de garantir la communication. même le pidgin portugais qui était en usage aussi bien sur la partie continentale que dans les îles du golfe de Guinée a eu sa part d'influence sur le Pidgin English ouest-africain. Selon Povey :« le Pidgin English est une langue qui s'est développée au rythme des événements après l'abolition de l'esclavage » (15). Le retour des anciens esclaves en Sierra Leone et au Liberia a nécessité l'usage d'un instrument efficace de communication entre les communautés locales et les nouveaux arrivants. C'est ainsi que le pidgin s'est très vite développé pour devenir une réalité insurmontable dans de nombreux pays ouest africains tels que Le Nigeria, Le Ghana, La Sierra Leone, Le Cameroun et le Liberia.

Quant au Cameroun, l'usage du Pidgin English est un cas spécial. Bien que le Pidgin English soit une langue à base de l'anglais, le Pidgin English au Cameroun n'est pas une exclusivité des Anglophones. En effet, le Pidgin English s'est taillé une grande part dans le domaine de la communication pour s'ériger en langue véhiculaire « nationale » détribalisée et non-identitaire qui fait l'affaire de tous les Anglophones comme les Francophones.

En général, le Pidgin English avait quelque chose de commun la où on l'utilisait. C'était une langue de la classe basse ou la classe ouvrière. C'était aussi la langue de l'homme de la rue. L'usage du Pidgin English soulève donc le problème de classe sociale. Deux conditions s'imposent pour l'usage du pidgin dans la communication littéraire. Soit pour faire parler le plus grand nombre de gens à la base pour un dénouement dont ils font partie ou soit pour porter loin le message aux gens les plus ordinaires et leur démontrer la solidarité au moyen d'une alternance de codes qui les amène terre à terreaux problèmes sociaux, économiques, politiques et culturels de l'heure.

Les niveaux de langue peuvent servir d'indicateurs d'identité ou d'appartenance de classe sociale ou de groupe professionnel. C'est à travers les interventions qu'on peut détecter à partir des codes utilisés, s'il s'agit d'une personne bien éduquée ou lettrée ou plus simplement si l'interlocuteur est visé pour rendre un message plus saillant. A propos de l'effet des niveaux de langue sur la traduction, ils n'ont pas l'effet de marquer un tournant inhabituel dans le processus de la traduction. D'ailleurs, la richesse d'un texte suppose qu'il comporte un nombre de matières à penser du point de vue linguistique et culturel. Si un récit est un événement, un fait ou une création de l'imagination d'un individu, il n'en est pas moins pour des personnages qui s'engagent éternellement dans les conflits et la recherche des solutions.

Dans une communauté multiculturelle et multilingue, il y aura des besoins aussi divers dont l'expression passera par l'usage de la parole. Avec les niveaux de langue, tout être pensant se débrouille par ses moyens et ses capacités linguistiques pour communiquer ou exprimer autant qu'il le peut dans une situation. Les niveaux de langue sont un baromètre de différentes formes de langage qui permet d'identifier les classes et groupes sociaux à travers les variations d'usage de la langue. L'usage de l'anglais littéraire est une identité de la classe moyenne ou de l'élite (les intellectuels) alors que les autres variétés de l'anglais, le pidgin surtout, sont identitaires de la classe basse ou de la classe ouvrière.

Cependant, plus qu'une variété identitaire, le Pidgin English est aujourd'hui une langue à la portée de tous. En effet, l'usage du Pidgin English n'est plus uniquement une cause identitaire. Le choix de ce moyen de communication dépend de la situation, de l'environnement ou du milieu mais surtout de l'interlocuteur. Le Pidgin English est rentré dans les mœurs non pas pour des raisons identitaires mais pour le pragmatisme de la vie. Le besoin et l'usage de cette métalangue sont situationnels et toutes les classes sociales reconnaissent l'utilité de cette langue hybride. La majorité de la population urbaine et cosmopolite se sert de cette variété populaire de l'anglais comme l'explique Mafeni que : Nigerian Pidgin is essentially a product of the process of urbanization. While its origins lie historically… on the coast, its development and spread is the result of contact between Africans… (98)

Les niveaux de langue dans *Le Démagogue* renvoient à ces phénomènes de verbalisation qui est parsemée d'images locales et d'usages grossiers teintés et mélangés d'argots, de langage familier entremêlé de l'anglais grammatical. On peut souligner un problème particulier auquel font face les traducteurs des œuvres africaines anglophones. La première remarque est la rigidité de la langue française à s'ouvrir facilement pour intégrer des clichés étrangers surtout ceux du lexique et ceux de la syntaxe de nos langues africaines. Contrairement à la flexibilité de la langue anglaise et la facilité avec laquelle les écrivains noirs anglophones utilisent l'anglais, il n'est pas évident que les écrivains noirs francophones éprouvent au même degré une telle liberté au moins sur un plan social établi. De nos jours la façon d'écrire de certains écrivains francophones est plutôt une sorte de manifestation ou une révolte individuelle dans l'écriture et cela n'engage que l'auteur sans être une réalité sociale établie. Dans une certaine mesure, on peut parler du français abidjanais connu aussi sous le nom de « français de Moussa » qui est une forme corrompue du français. Cette forme de français est parlée par les Ivoiriens et elle est aussi répandue dans les pays voisins de la Côte d'Ivoire, notamment le Sénégal, le Mali, le Burkina Faso et la Guinée Conakry. Malheureusement pour le français de Moussa, il n'y avait pas eu cette politique d'acceptation d'un semblable français à côté du français de France tout puissant intolérable et protectionniste. Le français de Moussa n'avait donc pas eu les mêmes conditionnements favorables et était resté très longtemps et peut-être pour toujours une variété domptée et limitée à un espace géographique restreint sur un ton plutôt moribond. En réalité, l'hybridité dans la littérature africaine est un atout qui devrait élargir les champs de recherche en

traduction littéraire. Toute langue est utile et doit être un objet d'étude en traduction littéraire comme en témoigne D.C Chima :

> The translator of African classic must accept that in the same way French and English possess syntactic and semantic rules governing their usage, hybrid languages emanating from them also operate within the framework of organized but perhaps not properly documented norms (24-25).

Ce qu'on rencontre souvent dans les œuvres des écrivains noirs francophones est une manifestation individuelle, symbolique, qui est différente d'une communication populaire établie. C'est pourquoi il est difficile d'établir une équivalence nette entre le pidgin English et le français de la rue ou le français de Moussa, car ce dernier n'a pas assez évolué et est placé éternellement en garde-à-vue à cause de la politique protectionniste de la langue française.

Apart le Pidgin English qui pullule dans *A Man of the People*, on peut aussi noter avec une petite nuance, un anglais familier de moindre effet par rapport au 'Pidgin English'. L'important c'est de pouvoir montrer jusqu'à quel point les variations dans les niveaux de langue ont été déterminantes pour rendre le message. Quels que soient les rapprochements ou les distinctions qu'on peut faire des niveaux de langue dans *A Man of the People,* tout tourne en fait autour du 'Pidgin English' ce qui renvoie aussi souvent aux problèmes de classes ou de statut social. J.K Makpu en fait part dans sa thèse sur *Le démagogue* lorsqu'elle écrit « …Le fruit de cette fusion est l'engendrement d'un nouvel anglais dont la diversité englobe à la fois l'anglais standard et l'anglais africanisé, marque d'identité des personnages traditionnels et le pidgin ou l'anglais incorrect que parlent les Africains semi-lettrés urbains » (37) .

Mais, avec la culture cosmopolite, on peut rarement faire une distinction entre un homme bien éduqué et un semi-éduqué dans leur usage de l'anglais de la rue contrairement à ce que beaucoup pensent vouloir faire du pidgin, une langue de classe ou de statut social ou simplement une langue des analphabètes ou des semi-éduqués. En réalité il y a longtemps que ces barrières sont en fait tombées. Toutes les classes sociales et professionnelles utilisent le 'Pidgin English à des fins fonctionnelles et pragmatiques.

CHAPITRE QUATRE

STYLISTIQUE COMPAREE DE *A MAN OF THE PEOPLE* ET *LE DEMAGOGUE*

4.0 INTRODUCTION

Dans ce chapitre, nous allons essayer de faire ressortir les faits d'occurrence de niveaux de langue allant de l'usage de l'anglais standard aux formes familières et corrompues en particulier l'anglais de la rue ou le Pidgin English ou mieux l'anglais créolisé. Nous passerons en revue quelques extraits d'expressions à différents niveaux de langue que nous allons comparer au texte traduit afin de déterminer si le vouloir dire de l'auteur a été correctement rendu. Nous chercherons aussi à établir si la traduction a respecté le niveau de langue du texte de départ ce qui serait une transposition pure et simple des échanges ou un mélange de codes ou bien cette alternance de codes abondante dans *A Man of the People*. Ces analyses nous permettront de dire si le texte traduit a respecté les particularités de la langue de départ.

4.1 LE TITRE

Nous abordons ici l'analyse stylistique de *Le démagogu*e au cours de laquelle nous discuterons des éléments stylistiques pour évaluer leurs effets dans le rendement du message de l'auteur. Le titre est une partie essentielle d'une œuvre. En ce qui concerne le titre traduit, nous voulons faire la lumière sur la question essentielle telle que : est-ce que le titre traduit a vraiment le poids de capter l'attention du lecteur comme le titre du texte source ? Est-ce que le titre traduit fait la même peinture du caractère du Chef Nanga ? Voilà des questions auxquelles se propose de répondre l'analyse stylistique de *Le démagogue*.

Le texte traduit est une reproduction littéraire que le traducteur pense être la meilleure réexpression du vouloir dire de l'auteur dans une autre langue. Le traducteur nous propose *Le démagogue* pour *A Man of the People*. Le titre traduit fait une peinture vivace et réaliste de l'homme politique qui sait bien manipuler les gens pour son gain personnel. Le titre traduit peint ce que symbolise le personnage principal dans un portrait plutôt négatif contrairement à l'image positive que lui donne le titre du texte de départ. *Le démagogue* comme l'indique la traduction française révèle le caractère dominant du personnage qui est un bon manipulateur des pauvres et des innocents citoyens pour gagner du terrain sur le plan politique.

Rien qu'au niveau du titre, on sent que la traduction trahit ce qu'on ne peut pas comprendre d'emblée par le titre du texte source. Le titre en français met à nu l'exploitation à laquelle se livre le Chef Nanga tandis que le titre en anglais en fait un portrait plutôt positif, On comprendra également que le texte fait une peinture satirique des politiciens africains post-indépendants à travers le Chef Nanga. Tout au long de la lecture, les actes que va poser le politicien vont démontrer qu'il s'agit plutôt d'un monstre politique prêt à tout faire pour avoir la mainmise sur le destin de son peuple. Voilà des surprises auxquelles on ne s'attendra pas avec le texte anglais. Ce que nous cache le titre en anglais est nettement exposé dans le titre en français. Au lieu donc de la surprise et du suspense du texte de départ, avec la traduction, l'intérêt porte sur les machinations, les portes de sortie, les tactiques en bref le parcours et les prédilections d'un manipulateur de la conscience du peuple pour son bien personnel. Les deux titres bien que différents en procédés évoquent l'état temporel de l'homme au centre de l'événement qui marque aussi un point déterminant dans le déroulement de l'œuvre. Ces titres se suffisent et même peuvent dans une certaine mesure se substituer.

4.2 **PROCEDES STYLISTIQUES DANS *A MAN OF THE PEOPLE* ET *LE DEMAGOGUE***

Nous allons faire un repérage des énoncés des deux textes à différents niveaux de langue afin de déterminer si le niveau de langue du texte de départ a été pris en compte dans la traduction. Nous pourrions être ainsi en mesure de conclure si le texte traduit a su rendre correctement et aux niveaux convenables le vouloir dire de l'auteur. Au besoin, nous serions contraints de relever les difficultés qui ont empêché l'usage du français à des niveaux correspondants aux usages à différents niveaux de l'anglais dans le texte de départ. Pour ce travail, nous nous sommes servi de *A Man of the People* édité par Heineman Educational Books, Edition de 1966 et de *Le démagogue* édité par les Nouvelles Editions Africaines (1977) comme références.

A Man of the People	Le demagogue
1.p.20 How the go de go?	p.36 Ça va? *Equivalent juste.*
2.p.20 Bo, son of man don tire. p.20	p.36 Bah, le fils de l'homme est fatigué

	Traduction littérale. On ecrira plutôt : *Tu vois, fils est fatigué*
3.p.20 Why na so so girl, girl, girl, girl been full your mouth. Wetin? So person no fit talk any serious talk with you. I never see.	p.36 Mais tu ne parles que de filles, toi, rien que de filles, Si bien que personne ne peut parler de choses sérieuses avec toi. Je n'ai jamais vu quelqu'un comme toi. *Sens rendu en français soutenu.*
4. p.21 Any person wey first mention about girl again for this room make his tongue cut.	p.37 On coupera la langue au premier qui parlera de filles dans cette chambre. *Modulation en français soutenu*
5. p.21 You no hear the news for three o'clock?	p.36 Tu n'as pas écouté les nouvelles à trois heures? *Traduction en français standard.*
6. p.21 Government don pass new law say na only two times a day person go dey chop now. For morning and for afternoon. Finish.	p.36-37 Le gouvernement a passé une nouvelle loi. On ne mangera plus que deux fois par jour. Le matin et l'après-midi c'est tout. *Traduction littérale en français soutenu* On traduira plutôt gouvernement a passe une nouvelle loi. On mange que deux fois. Matin et après-midi. C'est fini.
7. P.22 True? Give me tori. Who is he? What about the poem?	p.38 Vrai ça? Qui-est-ce? As-tu fais un poème ? *Cette traduction est bâtie sur la concentration avec une réduction qui a malheureusement passé sous silence une partie importante du vouloir dire de l'auteur.* On propose : c'est vrai ? dis-moi. Qui il est ? et le poème?
8. P.22	p.38

Look at this small pikin said Andrew.	Regarde-moi ce morveux, dit André. *Traduction réussie.*
9. P.23 …that he had gone to the reception with the avowed intention to deflate his empty headed kontrimen.	p.39 … qu'il était allé à la réception avec l'intention expresse de dégonfler son compatriote. *Traduction littérale en français soutenu qui ne laisse pas apparaitre les nuances du texte source.* On traduira plutôt : *…qu'il était allé a la réception avec l'intention de dégonfler ses compatriotes à tête vide.*
10. p.31 who you want ?	p.51 Qui tu veux voir? *Traduction littérale*
11. p.32 Make you park for outside. I go go ask am if he want see you. Wetin be your name?	p.51 Reste dehors, je vais lui demander s'il veut te recevoir, comment t'appelles tu? *Traduction non conforme au niveau de langue du texte source.*
12. p.32 He na my very good friend, no be so, driver?	p.52 C'est un très bon ami, n'est-ce pas chauffeur? *Rendement juste mais non conforme au niveau de langue du texte source.*
13. p.33 Why you put poison for my coffee?	p.52 Pourquoi as-tu mis du poison dans mon café ? *Traduction qui n'a pas pris en compte le niveau de langue du texte de départ.* *Nous proposons pourquoi t'a mis poison dans mon café.*
14. p.34 Why I go kill my master? ...	p.55 Pourquoi moi tuer patron?... Est-ce que je

Abi my head no correct? Even if to say I dey craze why I no go go jump for inside lagoon instead to kill my master	suis fou ? Et même si j'étais fou, pourquoi n'irais-je pas me jeter à l'eau plutôt que d'essayer de tuer mon patron ? *Traduction littérale*
15. p.33 Not me O.	p.54. Pas moi non *Traduction littérale.*
16. p.34 Me? Put poison for master?	p.55 Moi, empoisonner patron? *Traduction louable.*
17. p.35 ...You too fear death. Small thing you begin holler "they don kill me, they don kill me…" like person wey scorpion don lego am for prick.	p. 56 ...tu as trop peur de la mort. Pour un rien tu commences à crier « ils m'ont tué, ils m'ont tué » comme quelqu'un piqué au pied par un scorpion. *Traduction littérale à un niveau de langue non-correspondant à celui du texte du départ.*
18. P.35 Why I no go fear? If na you you no go piss for inside trouser?	p.57 Pourquoi n'aurais-je pas peur? Si c'était toi est-ce que tu n'aurais pas mouillé ton pantalon ? *Traduction non conforme au niveau de langue du texte source.*
19. p.33 I no follow you black white men for drink tea and coffee in the hot afternoon.	p.53 Je suis contre l'habitude que vous avez les européens noirs, de boire du thé et du café malgré la chaleur de l'après-midi. *Traduction non conforme au niveau de langue du texte de départ.*
20. … and the two towels as large as a lappa…	… avec ses serviettes grandes comme les pagnes… *Une modulation du adjectif possessif (the*

	towels-ses serviettes) et de l'indéfini au défini (alappa-les pagnes).
21. P.36 "Nine pence talk and three pence food! "Hallo hawa you. Nice to see you again" All na lie lie."	p.58 « Neuf sous les palabres, trois de bouffe. Allo, comment allez-vous, très heureux de vous revoir. C'est le genre de mensonge qu'on y entend ». *Rendement au niveau de langue différent.*
22. p.39 "Of course I slap okro seeds out of his mouth"	p.62 Bien sûr, je lui ai flanqué une bonne gifle. *Equivalent juste en français soutenu*
23. p.44 … we have all accepted things from white skins that none of us would have brooked from our own people.	p.69 …Nous avons tous accepté de la part de blancs des choses que nous n'aurions jamais tolérées de la part de nos frères noirs. *Traduction littérale.*
24. p.44 "We have our own problems" he said "like everyone else. Some of my people are narrow as a pin. We have to admit But at the same time we have gotten somewhere. No one is satisfied, but we have made progress"	p.70 « Nous avons nos problèmes comme tout le monde » disait-il « Certains Américains sont tout à fait bornés, nous devons l'admettre. Mais cela n'empêche que nous ayons fait des progrès » *Traduction littérale rendue à travers une concentration en proie à des glissements ou des ambiguïtés sémantiques.*
25. P.45 "Americans may not be perfect", he was saying, " but don't forget that we are the only powerful country in the entire history of the world, the only one, which had the power to conquer others and	p.71 « L'Amérique n'est peut-être pas parfaite, disait-il mais n'oubliez pas que nous sommes le seul pays de l'histoire qui ait eu la puissance d'en conquérir et qui ne l'ait pas fait. »

didn't do it"	*Ce rendement est une traduction littérale qui correspond au vouloir dire exact de l'auteur.*
26. p.46 I fit cook every European chop like steak and kidney pie, chicken puri, misk grill, cake omelette…	p.72 Je sais préparer tous les mets européens comme le steak, le pâté de rognon, le poulet en purée, la grillade, l'omelette… *Traduction littérale qui n'a pas tenu compte du niveau de langue du texte source.*
27. p.46 "You no sabi cook African chop?"	p.72 Tu ne sais pas faire la cuisine africaine? *Le vouloir dire de l'auteur est rendu avec un niveau de langue différent.*
28. p.46 « Ahhh! That one I no sabi am o. I no go tell master lie".	p.72 Ah! Ça je ne sais pas le faire… Je ne vais pas mentir au patron. *Ce rendement bien que réussi n'a pas tenu compte du niveau de langue du texte original.*
29. p.46 « Wetin you chop for your own house?"	p.72 Qu'est-ce que tu manges chez toi? *Le français familier ou français de la rue n'est pas reflété ici.*
30. p.46 «Wetin I de chop for myhouse ?...Na we country chop i de chop. »	p.72 qu'est-ce que je mange chez moi… ce qu'on mange dans le pays. *Cela n'a pas été exprimé avec le même niveau de langue et cela rend le texte traduit monotone au lieu de la chaleur et de l'attraction du texte de départ grâce à l'alternance et l'échange codique.*
31. p. 46 « Your country chop no be Africa chop ? »	p.72 Ce ne sont pas des repas africains qu'on mange dans le pays? *Le sens y est mais le niveau de langue n'est*

	pas toujours reflété.
32. p.46 "Na him… but no be me de cook am. I get wife for house."	p.72 si… mais ce n'est pas moi qui les prépare. J'ai une femme pour cela à la maison. *Traduction littérale qui n'a pas respecté le niveau de langue de l'original.*
33. "How man wey get family go begin enter kitchen for make bitter leaf and egusi? Unless if the man no get shame"	« Comment un homme marié peut-il entrer dans sa cuisine et se mettre à préparer les feuilles amères de la soupe d'égusi? Où alors c'est un homme qui a perdu toute honte » *Tentative d'une traduction littérale qui n'a pas respecté le niveau de langue.*
34. P.57 " Who tell am say na Elsie be im name? make you tell am say im own Elsie nacounterfeit. But Odili you self nawaa! How you no even reach Bori finish you de begin meet another Elsie for party?Make you take am je-je-o"	p.89 Qui lui a dit qu'elle s'appelait Elsie? Quand tu la reverras dis-lui qu'elle n'est pas la vraie Elsie. La tienne seule est vraie. Odili mais tu es à peine arrivé e à Bori qu'il te faut rencontre une autre Elsie et dîner avec elle. Prends –la et profite d'elle au maximum. *Ce rendement est une sorte de traduction littérale. Cette restitution n'est pas le vouloir dire de l'auteur car des éléments lexicaux indiquentà un écart sémantique considérable.*
35. p.58 « The way I look your eye I fit say that even ten Elsie no fit belleful you"	p. 89 Ton regard dit que dix Elsie ne te suffiraient pas. *Modulation remarquable mais toujours non conforme au niveau de langue du texte de départ.*
36. p.58 …abi dem take Elsie make juju for me?	p.89 …peut être que toutes les Elsie m'ont envoûté

	Rendu littéralement en français soutenu contrairement au niveau de langue dans l'œuvre originale.
37. p.58 Wetin be the name of your friend's car?	p.89 quelle est la marque de la voiture de ton ami? *Traduction littérale en langue soutenue.*
38. p.58 « Ah! This na the famous Cadillac. I no think say I done see am before… Na tough car! Eje-je-je You think say these people go go another heaven after this? »	p. 90 Ah c'est ça fameuse cadillac! Je crois que je n'en avais jamais vu auparavant… Quelle voiture ! Oh la, la ! penses-tu que ces gens iront encore dans un autre paradis après celui-ci ? *Equivalent en français soutenu*
39. p.58 My sister I no know-o- anyway make we follow them chop small for this world	p.90 Ma sœur, je n'en sais rien. De toute façon nous n'avons qu'à les fréquenter pour profiter un peu de leur paradis terrestre. *Rendement juste mais qui n'a pas reflété le niveau de langue du texte source.*
40. p.59 "E fool pass garri…which person tell am na bobby dem de take do the thing nonsense"	p.92 Bête comme une vache… qui lui a dit que c'est entre les seins que ça se passe? Quel idiot? *Equivalent juste en français standard*
41. p.59 « But woman nawaa… who put that kind sense for imhead?	p.92 Bizarre aussi la femme non? Qui lui a donné l'idée de refuser d'enlever son soutien-gorge ? *Rendement en français standard*
42. P.79 … but as soon as we hear communist, we	p.119 … mais dès que nous entendons parler de communisme, nous commençons à trembler

begin de shake and piss for trouser	et à mouiller notre pantalon. *Transposition rendue en français standard*
43. p.87 « Ah, she does-o. I no go modern school »	p.130 Oh que si! Je n'ai pas été au collège, moi. *Traduction littérale en proie à des ambiguïtés d'ordre sémantique quant aux choix des éléments lexicaux.*
44. p.112 "Man no fit fight tiger with empty hand"	p.166 « L'homme ne combat pas le tigre sans armes. » *Equivalent juste en français standard.*
45. P.113 No be government de give us money… we na small party, CPC. We wan help poor people like you. How government go give us money…?	p.166 Ce n'est pas le gouvernement qui nous donne de l'argent, dis-je finalement. La convention du peuple est un petit parti. Nous voulons aider les gens pauvres comme vous, comment voulez-vous que le gouvernement nous donne de l'argent ? *Traduction littérale non conforme au niveau de langue du texte source.*
46. p.113 … If na play we de play make you tell us because me I no wan waste my time for nothing sake. Or you think say na so so talk talk you go take win Chief Nanga. If government no give you plenty money for election make you go tell them no be sand we de take do am.	p.166 Mais qu'est-ce que vous voulez au juste? Si nous sommes là pour nous amuser, vous n'avez qu'à nous le dire parce que moi je n'aime pas perdre mon temps. Oupeut être pensez-vous que c'est avec des mots que vous voulez battre Nanga. Si le gouvernement ne vous donne pas beaucoup d'argent pour les élections il faut leur dire qu'on ne peut pas travailler les mains vides… *Traduction littérale dans un niveau de langue différent de celui du texte de départ.*

47. p.114 But na who de give the er wetin call… PCP money	p.167 Mais alors qui donne de l'argent au… comment ça s'appelle? A la convention du peuple ? *Equivalent juste.*
48. p.114 "You no fit send your friends telegram?"	p.167 Vous ne pouvez pas envoyer un télégramme à vos amis? *Rendement juste mais qui ne correspond pas au niveau de langue du texte source.*
49. p.114 "We give three pounds ten to that policeman so that he go spoil the paper for our case". Then we give one-ten to court clerk because they say as the matter done reach him eye the policeman no kuku spoil am just like that. Then we give another two pound…"	p.167 "Nous avons donné trois livres au policier pour qu'il fasse disparaître un dossier dans lequel nous sommes incriminés, ensuite une livre dix shillings à un employé du Palais de Justice aux mains de qui se trouvait déjà l'affaire <u>en sorte que</u> le policier n'y pouvait suffire seul. Ensuite deux livres… » *Cette transformation est un exemple de traduction littérale qui n'est pas malheureusement conforme au niveau de langue souhaitée. D'ailleurs, elle laisse douter si le vouloir dire de l'auteur a été rendu en sa totalité à cause de l'usage du syntagme adverbial (en sorte que)*
50. p.114 "They no tell you say Chief Nanga done return back from Bori yesterday?"	p.167 On ne vous a pas dit que Le Chef Nanga est revenu de Bori depuis hier? *Rendement en français soutenu non conforme au niveau de langue souhaitée.*
51. P.114 "This no be matter for joke; we wan the	p.167 Ce n'est pas une plaisanterie. Il nous faut cet

money to pay certain persons wey go go him house for night and burn him car ”	argent pour payer des gens chargés de mettre le feu à sa voiture. *Du mot à mot qui ne tient pas compte du niveau de langue du texte source.*
52. P.114 « Cook my frien I don tell you say you no wan serious for this business make you go rest for house. I don see say you wan play too much gentleman for this matter. Dem tell you say nagentlemanity de give other people minister… Anyway wetin be my concern there? Na you sabi”.	P. 167-168 Ecoutez, mon ami, ou vous voulez faire les choses sérieuses ou vous rentrez chez vous vous coucher; je vois que vous tenez à jouer le gentleman, est-ce qu’on devient ministre en jouant au gentleman? De toute façon ce n’est pas mon affaire. Maintenant nous vous avons parlé. *Transformation en proie à des ambiguïtés sémantiques.*
53. P. 131 « A-a. wetin happen to the news … »	P. 191 Qu’est-ce qui est arrivé aux nouvelles? *Rendement juste en francais standard.* On traduira plutôt : Quoi de nouveau ?
54. P. 131 « Radio don spoil … I just dey hear am small for my ear now ».	P .192 Le poste ne marche pas… je n’entends que juste un peu en le collant à mon oreille. *Le vouloir dire de l’auteur est rendu illico en français standard.*
55. P.131 “We must go repair am … E no good make man de for darkness”.	P. 192 Nous devons le faire réparer, c’est dangereux de rester dans le noir. Cas de modulation figée en français standard. *E no good- c’estdangereux.*
56. P. 132 “Na only up you go take am? If I be you I go take am down too, when I don finish take am up. Turn your back make I see the nyarsh you go take fight Nanga”.	P. 194 Tu vas te plaindre en haut lieu seulement? Pourquoi ne pas aller te plaindre en bas lieu aussi ? Tourne-toi pour que je vois celui qui veut se mesurer au Chef Nanga.

	Cette restitution de type littéral en français standard laisse surgir des lacunes sémantiques.
57. P. 141 "They done go"	P. 207 "Ils sont partis " *Equivalent juste.*
58. P. 141 « You dey ask why, instead to thank God that they done withdraw your case?"	P. 207 Vous demandez pourquoi au lieu de remercier Dieu de ce qu'ils ont retiré l'inculpation portée contre vous ? *Traduction littérale ne reflétant pas le niveau de langue du texte source.*

4.3NIVEAUX DE LANGUE DANS *LE DEMAGOGUE*

Nous avons discuté des niveaux de langue en général parfois avec des incursions dans les textes de notre étude. Voyons comment se manifestent dans le texte, les problèmes de fidélité au texte source tout en restant fidèle au destinataire.

1. p.9 « Sometimes <u>I use</u> to regret ever leaving the teaching field »	p. 19 Quelque fois je regrette d'avoir quitté l'enseignement. *En bon anglais l'expression verbale <u>used to</u> est utilisée pour marquer des références habituelles dans le passé. Mais l'usage que le Chef Nanga en fait est une faute grammaticale qui montre le niveau peu élevé de son éducation. Cela n'a pas malheureusement été reflété dans le texte en français.* Pou montrer le bas niveau de l'education de Chef Nanga on traduira plutôt : Quelque fois

	je regrete d'avoir quitté l'enseignement.
2. p.4 « You see how e de do as if to say money be san-san » People wey de jealous the money gorment de pay Minister no sabi say no be him one de chop am. "Na so sotroway"	p.26 " Vous voyez comment le ministre traite l'argent comme du sable à jeter. Les gens qui sont jaloux de l'argent que le gouvernement paye au ministre ne savent pas qu'il n'est pas le seul à en profiter », c'est la vérité. *Ce rendement en français standard laisse apparaître des ambiguïtés sémantiques considérables*
3. p. 15 "I no de keep anini for myself, na so so troway "	p.26 « Je ne garde pas d'argent pour moi, je jette tout par la fenêtre » *Dans le cas de (p.14) «na so so troway » ne saurait être rendu par c'est la vérité. Cette expression en pidgin veut dire tout simplement qu'on « jette tout par la fenêtre » comme c'est le cas de (p.15). C'est parce que le traducteur n'a pas bien compris le vouloir dire de l'auteur car « c'est la vérité » n'est pas un équivalent de « Na so so troway » Cette traduction est susceptible de créer un écart sémantique.*
4. p.16 « I no go tell you lie girls for una part sabi fine-o. God Almighty"	p.28 Je ne vais pas vous raconter des mensonges parce que cette fille-ci, Dieu tout puissant quelle belle femme! *Le texte original parle des filles en général mais le texte traduit ne parle que d'une fille particulière. Il y a donc cette modulation du général au spécifique qui est de nature à brouiller le vouloir dire de l'auteur. Cette*

	modulation est capable de créer un contre sens.
5. p.16 … She was one of the very first women I knew to wear a white ladies helmet which in our ignorance we called helment…	p. 29 … elle était la première femme à qui j'avais vu porter ces casques pour dames, que dans notre ignorance, nous appelions « casaques ». *Niveau de langue équivalent avec un effort louable pour avoir rendu « helment » par « casaques »*
6. P.18 « If he tell you stand make you run"	P. 32 "S'il vous dit de faire une chose, faire l'inverse" *La mise en garde du texte source est bien rendue dans un niveau de langue différent.*
7. p.23 « In the words of my boy, Peter, it was « next to impossibility »	p.40 Comme le dirait mon domestique, c'était pratiquement impossible. *Une traduction littérale convenable.*
8. p. 34 « Why I go kill my master? »… Abi my head no correct? And even if to say I de craze why I no go go jump for inside lagoon instead to kill my master?	p.55 Pourquoi moi tuer patron? … Est-ce que je suis fou ? Et même si j'étais fou pourquoi n'irais- je pas me jeter à l'eau plutôt que l'essayer de tuer mon patron ? *Une restitution qui commence bien avec un français populaire du type pidgin qui est malheureusement mélangé avec le français standard, ce qui aboutit à une perte culturelle.*
9. p. 35 "Why I no go fear?"… If na you you no go piss for inside your trouser?	p. 57 Pourquoi n'aurais-je pas peur? Si c'était toi est-ce que tu n'aurais pas mouillé ton pantalon ?

	Une restitution du vouloir dire de l'auteur en français standard ce qui ne correspond pas totalement à la classe des interlocuteurs du texte de départ.
10. p.35 "Nonsense! Why I go fear? I kill person?"	p.57 Absurde! Pourquoi aurais-je peur? Ai-je tué quelqu'un ? *Le sens est rendu mais avec un déficit culturel à cause de l'usage du français standard.*
11. p.58 "Ah! This na the famous Cadillac? I no think say I done see am before" … na tough car! Eje -je-je!	p.90 Ah c'est ça la fameuse Cadillac! Je crois que je n'en avais jamais vu auparavant… Quelle voiture ! Oh là, la ! *Un rendement en français standard qui n'arrive pas à capter les nuances culturelles relatives aux échanges aux mélange des codes. Il en résulte donc une perte d'ordre culturel.*
12. P. 59 "But that woman na waa" … "who put that kind sense for him head?"	P.92 Bizarre aussi, la femme non? Qui lui a donné l'idée de refuser d'enlever son soutien-gorge ? *La traduction n'a pas été rendue dans le milieu culturel du texte source. Ce décalage culturel peut être source d'écart sémantique.*
13. P. 61 " I think I tell you say Chief Nanga de go open book exhibition for six today"	P. 94 Je t'avais dit, je pense que le Chef Nanga doit inaugurer une exposition de livres à dix-huit heures. *Un autre exemple du français standard pour rendre un texte source en anglais de la rue ou le pidgin. La structure de ce rendement*

	trahit le manque du savoir-faire du traducteur dans l'usage du pidgin. En plus de la structure, la marque de la certitude du texte original manque au texte traduit.
14. P. 73 « You can't do fuck-all » I said.	P.110 Vous ne pouvez rien contre moi. *Le défi lancé a été rendu en français standard.*
15. P.88 « --- but Eddy's father and his people kept at me to marry him, marry him---"	… mais le père d'Eddy et ses parent insistaient pour que je l'épouse… *La répétition de marry him dans le texte source a été rendu par insistaient dans le texte traduit. C'est un rendement louable.*
16. P. 96 Sunday, bigi bele Sunday …	P. 143 Dimanche, Dimanche gros ventre… *Avec ce rendement, il est difficile de comprendre qu'il s'agit du nom d'une personne. En effet Sunday est un nom propre de personne en Afrique anglophone. Le fait de le traduire en français (Dimanche) est une indication d'une fausse compréhension de vouloir dire de l'auteur. Pour résoudre l'ambiguïté qui peut en résulter une note en bas de page suffirait.*
17. P. 104 « Abi you no fit read notice »	P. 153 Ne sais- tu pas lire? *Un français standard qui ne donne pas les nuances culturelles du public destinataire.*
18. P. 104 « Don't be silly and don't shout at me! ».	P. 153 Ne fais pas l'imbécile,… et ne crie pas sur moi. *La même remarque comme dans le cas*

	précédent
19. P. 104 « Be silly »… « Idiot like you. Look him motor self. When they call those wey get motor you go follow them commot? Foolish Idiot"	P. 154 Imbécile et idiot toi-même! Regarde ou stationnent les voitures. Tu ne peux pas faire la même chose que les autres, fou d'idiot ? *A part l'insulte « Imbécile et idiot toi-même » nous avons à faire à un brouillage complet du reste du texte source. On remarque une perte sémantique totale du vouloir dire de l'auteur. Le texte source était mal compris, il est mal interprété, et mal rendu. Cela a ainsi crée un écart sémantique inquiétant.*
20. P.113 NANGAISM FOREVER : SAMALU IS TREITOR	P. 165 « LE NANGAISME POUR TOUJOURS » « SAMALU EST UN TRAITRE » *L'orthographe de traitre en anglais n'est pas correcte et c'est une indication du bas niveau d'éducation des individus que le Chef Nanga utilise pour bâtir son empire politique. Mais avec la traduction, le mot traitre cache cette situation des gens semi-éduqués qui sont à l'œuvre pour leur maître le Chef Nanga. Ce niveau de langue qui n'a pas été reflété est une perte aussi bien socio culturelle que psychologique. Cette transformation n'a donc pas rendu entièrement le vouloir dire de l'auteur.*
21. P. 113 « Man no fit fight tiger with empty hand »	P. 166 L'homme ne combat pas le tigre sans armes… *Equivalent juste.* *Empty hand pour sans armes est une*

	modulation louable.
22. P.114 But na who dey give the erwetin call… P.C.P money ?	P. 167 Mais alors qui donne de l'argent au … comment ça s'appelle à la convention du peuple ? *La traduction n'a pas réussi à rendre en entier les propriétés socio culturelles, linguistiques et politiques du niveau de langue du texte source.Les sensations et difficultés qu'éprouve l'interlocuteur à dire le nom du parti politique pour lequel il s'est tellement investi n'ont pas été rendues dans la traduction.*
23. P.131 « … Dem tell you say na gentlemanity de give other people minister ? … anyway wetin be my concern there? Na you sabi?	P. 168 … Est-ce qu'on devient ministre en jouant au gentleman? De toute façon, ce n'est pas mon affaire. Maintenant nous vous avons parlé. *Gentlemanity pour jouer au gentleman est une modulation libre convenable. Par contre, na you sabi rendu par maintenant nous vous avons parlé ne transmet pas fidèlement le vouloir dire de l'auteur.*
24. P.131 « A-a wetin happen to the news ? »	P. 192 Qu'est-ce qui est arrivé aux nouvelles? *Traduction en français standard qui cache les particularités de l'interlocuteur.*
25. « Radio done spoil » … « I just de hear am small for my ear now »	P.192 Le poste ne marche pas, dis-je mentant, je n'entends que juste un peu en le collant à mon oreille. *Ce n'est pas une restitution entièrement fidèle car la traduction est en français standard.*

	On pourrait traduire autrement *: Le poste est gaté…J'entends un peu seulement en le mettant a l'oreille.*
26. P. 131 « We must go repair am » … " E no good make man de for darkness"	P. 192 Nous devons le faire réparer, c'est dangereux de rester dans le noir… *Ce rendement en français standard cache bien des réalités socio culturelles qui sautent plutôt aux yeux avec l'usage du pidgin dans le texte source.*
27. P. 132 « Na only up you go take am ? … If I be you I go take am down too, when I done finsh take am up. Turn you back make I see the nyarsh you go take fight Nanga"	P. 194 « Tu vas te plaindre en haut lieu seulement? Pourquoi ne pas aller te plaindre en bas lieu aussi ? »… tourne-toi pour que je vois celui qui veut se mesurer au Chef Nanga » *Deux niveaux de langue parallèles ne transmettent pas de la même façon un même message. Le traducteur n'a pas la maîtrise du lexique du pidgin English. Il n'a pas rendu « nyarsh » dans son contexte.*
28. P.141 « they done go »	P. 207 Ils sont partis *Rendement juste.*
29. P.141 « you de ask why instead to thank God that they done withdraw your case"	P.207 Vous demandez pourquoi au lieu de remercier Dieu de ce qu'ils ont retiré l'inculpation portée contre vous? *Une restitution en français standard.*
30. P. 146 « a man who insists on peeping into his neighbor's bedroom knowing a woman to be there is only punishing himself »	P. 215 « Un homme qui tient à épier la chambre à coucher de son voisin sachant qu'une femme s'y trouve ne fait que se torturer". *Cette transformation explicite est louable.*

Nous avons parcouru le texte pour analyser le titre, repérer les procédés techniques utilisés et mettre en évidence les problèmes de niveaux de langue en traduction. Nous avons remarqué que le niveau de langue est un marqueur ou un déterminant essentiel qui définit le sujet parlant et l'objet dans leur milieu socio culturel, économique, historique etc… C'est pourquoi une traduction qui ne tient pas compte des niveaux de langue court le risque d'une perte socio culturelle qui peut entrainer parfois des écarts sémantiques graves.

CHAPITRE CINQ

ANALYSE CRITIQUE DE LA VERSION FRANCAISE DE *A MAN OF THE PEOPLE*

5.0 INTRODUCTION

Dans ce chapitre, nous allons faire une analyse critique du texte traduit au regard de la version originale. Nous présenterons dans un premier temps un répertoire des interprétations erronées qui ont engendré une perte ou gain de sens d'où la trahison du message de l'auteur. Nous verrons aussi comment certaines omissions ou suppressions pures et simples d'éléments ont joué sur la fidélité ou l'exactitude du texte traduit. Enfin, nous tenterons de passer en revue certains proverbes et idiomes du texte exprimés à travers les abondantes ressources linguistiques et les effets stylistiques à différents niveaux de langue.

5.1 ANALYSE CRITIQUE

Dans cet exercice de stylistique comparée, nous avons constaté des défaillances dues largement au fait de l'incompréhension du message de l'auteur. Les défaillances sont des conséquences de l'insuffisance de connaissance d'abord d'une ou des deux langues, de l'insuffisance de la connaissance culturelle des milieux des textes de départ et d'arrivée. Toutes ces insuffisances mènent évidemment à une interprétation erronée du message du texte de départ.

Dans certains cas, il n'y a pas que l'insuffisance de connaissances culturelles des milieux du texte source et du texte traduit, mais aussi l'ignorance pure et simple de certaines réalités historiques, économiques, politiques et socioculturelles etc. du milieu du texte de départ. Donc, les interprétations erronées ont des conséquences parfois très graves dans le rendement du texte original. Une difficulté qui vient compliquer le travail du traducteur est l'impossibilité de rendre intégralement en français de la rue le Pidgin English qui a orné le texte de départ.

5.1.1 INTERPRÉTATIONS ERRONÉES

Nous verrons dans le tableau ci-dessous certains extraits d'interprétations erronées suite à des facteurs que nous avions mentionnés plus en haut. Ces interprétations sont mal en point soit parce que le traducteur n'a pas bien saisi le vouloir dire de l'auteur soit qu'il a mal

compris les contextes ; ce qui est capable de créer un écart sémantique considérable. Ce qui suit servira à illustrer les cas retenus.

A Man of the People	Le demagogue
1.p.7 "But though disgruntled, he had not despaired, as witness *his elaborate arrangement for the present reception.* Perhaps he was hoping for something in the proposed new corporation which will take over the disposal of all *government unserviceable property* (like old mattresses, chairs, electric fans, disused typewriters and other junk)…	p.16 Mais bien que mécontent il n'avait pas désespéré, comme en témoignaient les dispositions étudiées par lui pour créer une nouvelle société qui devait prendre en compte *tout ce que le gouvernement avait reformé* (vieux matelas, chaises, ventilateurs, machines à écrire hors d'usage et d'autres rebuts)... *Le traducteur voulait reconstruire les propos contenus dans les deux phrases sans avoir bien saisi le vouloir dire de l'auteur. Pour deux phrases dans le texte de départ, il en fait une seule aussi longue qu'il a finalement perdu le fil des idées et les contextes. La première phrase n'a pas été bien rendue dans son contexte alors que pour la deuxième phrase, une partie essentielle a été purement et simplement omise notamment « his elaborate arrangements for the present reception » D'autre part Government unserviceable property ne veut pas dire « tout ce que le gouvernement avait reformé ». En vérité, il y a ambiguïté dans ce rendement, ce qui laisse voir un écart sémantique entre les deux textes. Pour plus de clarté, on pourrait traduire comme suit : mais bien que mécontent il n'avait pas désespéré,comme en témoignaient les dispositions soignées qu'il avait prises pour*

	la présente réception. Peut-être espérait-il quelque chose dans le projet de la nouvelle société qui devait prendre en charge la vente de toutes les propriétés inutilisables du gouvernement. (vieux matelas, chaises, ventilateurs, machines à écrire hors d'usage et autres rebuts).
2. p.8 "He *waved* his left hand impatiently to silence the loquacious proprietor".	p.17 « Au moment où il me *prenait* la main gauche, il fit taire le bavardage du principal ». *On ne peut pas très facilement expliquer le choix de « prenait » pour rendre waved car ce n'est pas l'action de prendre la main qui a fait taire le propriétaire mais plutôt c'est le fait que le ministre lui-même ait agité sa main gauche en direction du propriétaire. Pour donc rejoindre le vouloir dire de l'auteur, nous proposons* : *il agita sa main gauche pour faire taire le propriétaire*.
3. p.35 « Small thing you begin to holler… like person wey scorpion don lego am for *prick* »	p.56 « Pour un rien tu commences à crier comme quelqu'un piqué*au pied* par un scorpion ». *Le traducteur ignore le sens du mot prick en pidgin English. Prick en pidgin English veut dire« l'organe génital mâle. On utilisera donc un mot familier comme bitte pour rendre prick dans le contexte du texte source.*
4.p.51 «…I was shaking my legs, *which meant that* I wanted so badly to go to bed with *some*	p.81 « … j'agitais mes jambes; *c'était selon elle* le signe que j'avais une folle envie de *coucher*

woman. »	*avec une des femmes présentes* » *Whichmeantthat ne peut être traduitd'emblée parc'était selon elle* . Dans ce contexte, on peut le rendre simplement par *ce qui voulait dire… Egalement,* *withsomewoman n'implique pas nécessairement une des femmes présentes. Cela peut ne pas être avec une des femmes présentes. Pour éviter une telle ambiguïté, on traduira plutôt* : « *… une folle envie de coucher avec une femme* » ; c'est-à-dire une femme quelconque. L'énoncé pourrait donc être rendu comme suit : *« J'agitais mes jambes ; ce qui voulait dire que j'avais une folle envie de coucher avec une femme* ».
5.p.57 «But Odili, you self nawaa! How you no even reach Bori finish you done begin meet another Elsie for party? Make you take am *je-je-o* »	p.89 «Odili. Mais tu es à peine arrivé à Bori qu'il te faut rencontrer une autre Elsie et diner avec elle. Prends-la et *profite d'elle au maximum*» *Ce rendement est plutôt le contraire de l'avertissement d'Elsie à Odili. En effet Elsie conseille à Odili de faire preuve de retenue dans ses affaires avec les femmes. Le traducteur n'a pas compris le terme du pidgin english je-je-o qui veut dire doucement ou lentement ou sans se presser . Cette traduction est incompatible avec le vouloir dire de l'auteur. On peut donc rendre le vouloir dire de l'auteur parce qui suit :*

	« ... Odili. Mais tu es à peine arrivé à Bori qu'il te faut rencontrer une autre Elsie dans la soirée. Faut faire attention »
6.p.80 « Max's cool, sure touch »	p.119 « *L*a manière sure et froide avec laquelle Max abordait ses problèmes » *Une manière froide manquera certainement de bonne humeur, serait sans vie et peut-être désespérée ou bien même décevante. Cela paraît donc être le contraire de l'attitude de Max envers ses compagnons. L'auteur utilise cool pour marquer le calme qui caractérise les rapports de Max avec ses interlocuteurs. Froide ne transmet pas l'idée des rapports sans bruits, ou sans perturbations mais décrit plutôt un manque d'humeur, d'amitié. Cool est utilisé dans le sens positif. Pour en revenir au vouloir dire de l'auteur, on traduira plutôt :* « *La manière sûre et calme avec laquelle Max abordait ses problèmes »*
7. p.89 « He was a big man with an enormous shining stomach… his hair greying »	p.132 «C'était un homme gros à l'énorme poitrine… il avait les cheveux gris ». D'abord, il faut souligner que *shining* est omis et *stomach* est traduit *poitrine* . De la mêmefaçon, *hairgreying* ne veut pas dire exactement *les cheveux gris* mais des cheveux grissonnants. Aussi l'usage de l'article défini pour poitrine n'est pas de rigueur et risque de créer des écarts sémantiques. Pour être fidèle au sens du texte source, nous proposons :

	« C'était un homme gros au ventre énorme brillant…il avait de cheveux grisonnants »
8. « I hitched the *travelling can* containing the food on to the carrier…mounting the vehicle with the *can* on the back…	Je plaquai le *récipient* contenant la nourriture sur le porte bagage…m'installer sur le vélo portant notre *marmite*…» *Dans un premier temps can est rendu par récipient , ce qui est d'ailleurs louable. Le deuxième rendement de can par marmite n'est pas approprié car can reste toujours générique alors que marmite renvoie au particulier. Pour rester dans le texte de départ car dans les deux cas se traduirait par récipient .*
9. p.93 « … The many holidaying students… We call them *holiday makers…*	p.137 « … les élèves des écoles qui y rentrent pour la fin de l'année. Nous les appelons *les* ***faiseurs de vacances*** …» *En français on parle de vacanciers et non faiseurs de vacances. Cette traduction fait perdre à l'énoncé des éléments identitaires et culturels importants. L'identité des élèves s'envole en fumée avec le syntagme nominal* ***faiseurs de vacances.***
10. p.95 « … very occasional university student ...»	p.141 « …les universitaires...» *University student ne veut pas dire exactement universitaires. Le texte source nous dit que les étudiants d'université sont rares mais cela n'est pas rendu dans le texte d'arrivée. Pour corriger ces anomalies, on propose ce qui suit :* « *Les quelques étudiants d'université* »
11. p.105	p.155

« You see now… what is all this? »	« Qu'est-ce que cela dit-il » ? *Ici le traducteur donne la parole soit au père d'Edna, soit à Odili, alors que c'est Edna même qui parle et personne d'autre.* *Le traducteur a mal saisi la situation. En plus de cela, il a omis une partie essentielle de l'énoncé You see now en voulant rendre l'indignation d'Edna qui va au-delà de « qu'est-ce que cela ? dit-il ? »* *Pour transmettre le message du texte source, nous proposons la version suivante* : « *Tu vois maintenant… Qu'est-ce que c'est tout ça ?* »
12. p.117 « Someday someone will have to replace the wooden jalousie of its narrow windows… *And most likely the someone will be me*»	p.171 « Quelqu'un devra un jour remplacer les persiennes de ses fenêtres étroites…*Je serai celui-là*» *Le sens de la probabilité du texte source n'a pas été reflété dans le texte traduit. Au lieu de Je serai celui-là. On traduira plutôt* : *Très probablement je serai celui-là* ».
13. p.119 « … leave the dirty game of politics to us… »	p.174 « laissez le jeu dangereux de la politique à nous.» *dirty* et *dangereux n'ont pas la même connotation.dangereux ne correspond pas exactement à l'idée de saleté dans le texte source. C'est plutôt la saleté qu'il y a dans la politique, notamment la tromperie, la ruse, le mensonge etc. On aura plutôt :« laissez le jeu sale de la politique à nous » pour mieux traduire le vouloir dire de l'auteur*.

14. p.121 « I wish I would bring Edna *there to see them* »	p.178 « J'aurais bien voulu pouvoir faire venir Edna *pour être vu avec elle*». *Dans le texte source il s'agit plutôt de l'idée de faire venir Edna pour qu'elle puisse voir les amis de fortune d'Odili. On traduira donc : j'aurais bien voulu faire venir Ednalà-bas pour les voir.*
15. p.123 « …The white man is *a spirit*»	p.181 « … le blanc est *un cerveau*» *Le cerveau est une propriété commune à tout individu et ne traduit pas forcément la notion du surnaturel, du don et de l'intelligence exprimée dans le texte source. Le mot exact serait génie ou tout simplement on retiendrait le terme esprit.*
16. p.123 « *The man's own story was that he had been framed* because he has stood up against his white boss»	p.181 Il y en avait une autre de son histoire, disant qu'il avait été mis en prison pour s'être dressé contre son chef blanc…» *On ignore* ce que : *une autre de son histoire* voulait dire, mais *the man's own story ne signifie certainement pas une autre de son histoire* mais plutôt *sa propre version de l'histoire* parmi tant d'autres. *He had been framed* veut *dire porter une fausse accusation contre lui et cela ne veut pas dire forcément mettre quelqu'un en prison. Pour revenir au vouloir dire de l'auteur, nous pensons qu'on traduira comme suit :* « *Sa propre version de l'histoire parlait d'une fausse accusation montée contre lui*

	pour s'être dressé contre son chef blanc »
17.p.127 « Seeing Max and Eunice once again sharing every excitement, had made my mouth water…»	p.186 « Revoir Max et Eunice partager *avec eux* toute cette excitation m'avait mis l'eau à la bouche *Ce sont Max et Eunice seuls qui se partagent l'excitation et non avec personne d'autre selon le vouloir dire de l'auteur. Seul le fait de voir les deux partager cette excitation a mis l'eau à la bouche d'Odili, c'est-à-dire que cela a suscité chez Odili une sorte d'envie. Pour rester dans le cadre du texte source on éliminera simplement avec eux.*
18. p.137 « His wife looking matriarchal in a blue velvet *up and down*…»	p.202 « Sa femme, simplement matriacale dans son boubou de velours bleu…» *Le traducteur s'est trompé en cherchant une correspondance littérale du terme up-and-down en français pour porter son choix sur boubou. Il lui manque la connaissance culturelle pour savoir que up and down n'a rien à voir avec boubou. Up and down c'est plutôt une tenue tailleé avec un même tissu et qui comporte une chemise et un pantalon pour tout sexe ou une chemise et une jupe pour le sexe féminin. Up and down correspondrait plutôt à un complet en français. On aura donc la traduction suivante :* «*Sa femme simplement matriarcale dans son complet de velours bleu…* »
19. p.138 « Then I heard the loud speakers call out to	p. 204 « Ensuite j'entendis les haut-parleurs

the crowd to stop that man wearing a hat and dark glasses. *I took off the hat* ».	demander à la foule d'arrêter l'homme au chapeau et aux lunettes de soleil. *J'enlevai le tout…* » *Pour le traducteur I took off the hat voudrait dire aussi J'enlevai le tout. Or, « J'enlevai le tout » est un départ du vouloir dire de l'auteur et est capable d'induire à un contre-sens. On écrira plutôt J'enlevai le chapeau.*
20. p.140 «So you have come to seek me out again… or have you come back *to seek Edna,* eh?»	p.205 « Ainsi tu es venu me traquer encore … ou est-ce *pour enlever Edna* que tu es venu ? » to seek c'est chercher en français. Donc to seek Edna ne saurait être rendu par enlever Edna qui a un sens négatif ou même criminel. On dira simplement «*…pour chercher Edna…*»
21. p.146 « *A whole Cabinet Minister* prying into a little girl's love letters »	p.214 «*Tout un cabinet ministériel* cherchant à lire les lettres d'amour d'une fille. » *L'auteur est de l'opinion qu'un ministre est une grande personnalité. Il le considère à la mesure d'un cabinet, cette haute instance à la tête de l'état et qui est responsable de toutes les décisions. A whole Cabinet Minister se réfère à un seul membre de ce cabinet, et non à tous les membres auxquels le texte traduit fait allusion. Pour revenir du générique au particulier, on traduira tout simplement :* « *Tout un ministre de cabinet…* »

5.1.2 **OMISSIONS**

Nous avons trouvé dans *Le démagogue* des omissions justifiables et non justifiables. Ces omissions sont l'œuvre parfois inconsciente du traducteur et elles découlent des interprétations qu'il a faites du vouloir dire de l'auteur. Les causes de ces omissions peuvent être une question de style, de reformulation ou du choix porté sur les éléments omis par le traducteur. Nous avons retenu quelques omissions qui nous paraissent les plus importantes.

A Man Of the People	*Le demagogue*
1. p.1 … at least for the moment.	p.7 "*au moins pour le moment*" montre qu'il s'agit d'un arrangement provisoire mais cela n'a pas été exprimé dans la traduction.
2. P.1 Ego women's Party	p.7 L'omission de l' « *union des femmes du parti Ego* » enlève à cette association la couleur locale ou indigène dont elle se vente. La traduction n'a pas su rendre l'identité autochtone à cette association.
3.p.6 « The spelling is his »	p.15 S'agissant de l'incompétence du journaliste à faire le choix entre "fork" et "fuck" pour l'expression : "Doctor of fork your mother" Ce problème d'orthographe ne se pose pas dans la traduction et il suffit seulement d'en faire mention dans une note en bas de page qu'il s'agit de montrer l'aspect ridicule chez le journaliste.
4.p.8 « … There was no doubt about that ».	p.17 «… *sans aucun doute* ». Devrait apparaître pour traduire l'accent sur ce qui précède. En fait c'est par cette traduction seule qu'on peut renforcer la certitude exprimé dans le texte source.

5.p.8 « Our hands met, I looked him straight in the face. The smile slowly creased up into lines of thought ».	p.17 Ces deux phrases importantes n'ont pas été traduites bien que pertinentes dans le dénouement du drame de la rencontre entre Odili et Nanga qui se retrouvent après des années.
6. p.10 « … adjusting the sleeves of his faded bottom- box robes ».	p.20 « bottom-box » n'a pas été exprimé. Il s'agit quand même d'un type de boubou et le meilleur qu'on puisse avoir (son plus beau habit).
7. p.11 «who dash frog coat»	p. 22 Cette expression n'a pas été traduite et le texte d'arrivée ne contient donc pas cette attitude de M.Nwegeà l'égard de Cambridge.
8.p.15-16 «…everybody who seemed to know everyone in the party »	p.28 La traduction omet ainsi une information importante sur le journaliste qui accompagne Nanga à Anata.
9.p.26 «… like that radio jingle advertising an intestinal worm expeller and I get stuck with it »	p.43 L'aspect comique ou ridicule que nous présente l'original est donc absent dans la traduction.
10. p.26 "« In 1948 Mr. Nanga could admit, albeit lightheartedly, to a certain secret yearning for higher education; in 1964 he was valiantly proving that a man like him was better without it. Of course, he had not altogether	p.43 Toute une information de cette envergure a été complètement ignorée et donc absente de la traduction. En effet les sept dernières lignes du chapitre deux font la peinture de l'attitude insolite de Nanga envers l'éducation supérieure. Il en avait un désir farouche en 1948 et puis du déclin en 1964.

persuaded himself or else, he would not have shown such excitement over the LL.D arranged for him from some small, back-street college »	Néanmoins, il était ravi d'avoir été nommé docteur en droit par un collège mal connu. La traduction ne fournit pas au lecteur ces renseignements sur le caractère controversé et de l'hypocrisie du Chef Nanga.
11.p.28 «of course as soon as I grew old enough to understand a few simple proverbs *I realized that I should have died and let my mother live*».	p.46 « Dès que je fus suffisamment âgé pour comprendre quelques-uns de nos simples proverbes, je m'étais rendu compte que chaque fois que nos gens allaient consoler avec une femme ayant perdu un enfant. » *La partie en italique du texte source a été omise. Le traducteur a choisi d'omettre cette phrase complétive parce que l'idée est présente dans le proverbe… « vaut mieux que l'eau soit versée plutôt que le pot cassé » ce qui revient à dire qu'Odili aurait dû mourir à sa naissance pour que vive sa mère.*
12. p.29 « His parents were very happy to see us »	p.48 Selon le texte source les parents du camarade de classe d'Odili étaient contents de recevoir chez eux les deux amis. Malheureusement, ce qui suivra sera l'opposé de cet accueil chaleureux : le père hôte a renvoyé Odili quand il a appris que celui-ci est le fils de Hezekiah Samalu. Dans *Le démagogue,* la contradiction n'apparait pas, d'où la trahison du vouloir dire de l'auteur.
13.p.29 «I said and then added quickly 'a retired District Interpreter ».	p.48 «disais-je et j'ajoutai vite 'interprète de District en retraite ». *Voilà ce que Le démagogue devrait prendre*

	pour qu'on ait une identité claire du père d'Odili comme dans le texte de départ.
14.p.44 «Jean flirted <u>eagerly</u> with Micah…»	p.70 Le mot 'eagerly' n'a pas été traduit. C'est un adverbe de degré qui montre que Jean n'a pas simplement flirté avec Micah mais avec passion.
15. p.46 Un moment dans la conversation entre Odili et Mme Akilo, avocate et amie de Nanga. Odili :*Oh he is a lawyer too* ? … Mme Akilo: *Yes, we own a firm of solicitors.*	p.76 Oh ! Il est juriste également? Oui *Oui* simplement ne rend pas en son intégralité le message de l'auteur. La partie en italique n'a pas été traduite malgré qu'elle nous fournisse une information supplémentaire sur le couple de juristes.
16. p.51 « … A film… which a neighbouring african state had made and was showing as an African ballet ».	p.81 «Le film d'un ballet africain…» Toute l'information du texte de départ ne peut se résumer dans « le film d'un ballet africain » pour éviter une possible ambiguïté de confondre l'origine du réalisateur et du ballet. L'omission de toute cette d'information n'est pas justifiable.
17. p.52 «… I had always done it and *when I was a little boy* Mama used to rebuke me ».	p.81 «… Je l'avais toujours fait et ma mère me grondait…» La partie en italique n'a pas été traduite. La raison serait peut-être qu'on gronde généralement les enfants, mais parfois on peut gronder mêmes les adultes et cela dépend de l'âge de celui qui gronde. Le texte traduit ne devrait pas nous laisser dans le

	doute.
18.p.58 «… smiling her *seductive* two-dimple smile »	p.89 «… m'offrant ses deux fossettes dans un sourire…» *Le mot en italique n'a pas été traduit, mettant ainsi un voile sur l'ambiance séduisante dont fait part l'original.*
19.p.61 « I… then translate it for *Elsie who spoke a different language*»	p.102 La raison pour laquelle Odili a traduit un proverbe pour Elsie se trouve dans la partie en italique qui a été omise. Pourquoi Odili a-t-il traduit pour Elsie ? Parce qu'Elsie parlait une langue différente de celle d'Odili et du Chef Nanga.
20. p.73 « … Dogo… who had… come out from the *Boys Quarters* in his loin cloth…»	p.110 Omission non justifiable parce que la partie omise est pertinente.
21. p.74 « Diligent !*Na your eyes be this?*»	p.111 Omission également injustifiable. Le traducteur a sous-estimé cette portion peut-être qu'il ne pouvait pas trouver d'équivalence à cette expression.
22. p.75 « I even had the crazy … idea… to put through an *anonymous call*»	p.113 « J'avais même l'idée folle … d'appeler Elsie au téléphone…» *Sans le syntagme nominal anonymous call, la traduction ne transmet pas l'intention diabolique ou le désir de tromper dont fait part l'original.*
23.p.82 «… One of the *junior* ministers… and was behind it. »	p.123 «… soutien clandestin par un des ministres …» *Dans le texte source, on sait de quel ministre*

	on parle. Il s'agit bien de « junior » ministre mais pas n'importe quel ministre. Il manque de précision sur le statut du ministre dans le texte traduit.
24. p.91 «… said her father a little impatiently…»	p.135 « dit le père agacé » *A little marque le degré d'agacement et son omission peut avoir des effets sur le message.*
25. p.92 «… a short avaricious prayer ».	p.136 «… une courte prière…» *L'adjectif avaricious qualifie la prière et par extension révèle le caractère du père d'Edna et son défaut d'être avare. Le texte traduit n'a pas bien rendu le vouloir dire de l'auteur pour avoir omis l'adjectif avaricious* .
26. p.93 « … Just before the impact Edna had cried out something like *My father*. She was thrown further up the road. »	p.137 Voilà toute une information sur l'accident de vélo dont Odili et Edna avaient été victimes lorsqu'ils allaient à l'hôpital. Cette description ne saurait être complète avec l'absence de toute cette information dans la traduction.
27. p.102 «… to avoid landing on my head »	p.150 Cette omission pourrait se justifier pour éviter la redondance. Puisqu'il s'agit du coup de pied du coquin qui le fit tomber sur les mains ; l'autre possibilité : *to avoid landing on my head* étant bien écartée, irréalisable donc inutile. Alors, il vaudrait mieux l'omettre pour éviter de créer une redondance.
28. p.104 «… that my patient had been released	p.154 «… que ma malade était partie…»

yesterday…»	*Le texte de départ est bien clair sur le moment du départ. Le traducteur n'a autre choix que de rendre cette information sans réserve. Cette omission est injustifiable*.
29. p.104 «I will come to your place to see you…»	p.154 La traduction ne fait pas mention du lieu de la rencontre entre Odili et Edna. Cela ne présente pas de problème pour le sens.
30.p.106 «She listened carefully, thought about it and then said »	p.157 Cette information est vitale pour l'appréciation de la réaction de la mère d'Edna à l'encontre de l'accusation portée contre Odili par M.Samalu.. C'est une omission non justifiée.
31.p.106 « … I left the place an hour or so later »	p.157 «… une heure plus tard » *La traduction est catégorique alors que dans le texte source il ne s'agit que d'une approximation.*
32.p.108 « No I need all the reinforcement I could get »	p.160 Voilà des renseignements vitaux concernant l'ambition politique d'Odili et l'appui, le soutien et le renforcement dont il a besoin pour la réussite. La traduction ne nous en fait pas part.
33.p.114 « We give three pound ten »	p.167 « Nous avons donné trois livres » *Ce n'est pas exactement trois livres . Il faut préciser et rendre avec exactitude.*
34. p.118 « Am I not of the Old testament ? »	p.172 Cette omission est volontaire et n'influe pas sur le sens du message.
35. p.123	p.182

« … under our very eyes… »	l'absence de cette locution adverbiale réduit la force du mécontentement d'Odili envers les politiciens corrompus.
36.p.124 « The same ten and ten pence, agreed someone in English »	p.182 C'est à Urua lors de la campagne politique du CP qu'une personne dans la foule réagit. La situation n'est pas décrite dans sa totalité.
37.p.126 « What? I was thunderstruck »	p.185 Odili était abasourdi d'avoir entendu Max dire que c'aurait été mieux d'accepter les 250 livres offertes par Nanga. L'omission rend incomplet le dialogue entre les deux amis .
38. p.128 « … she would certainly like to hear how her famous suitor… offered me two fifty pounds »	p.187 « … elle voudrait certainement se faire raconter comment son prétendant était venu… pour m'offrir deux cent cinquante livres ». *L'absence de fameux enlève à la traduction la satire dont fait l'objet Le démagogue : le Chef Nanga*.
39. p.130 « … I would park on the roadside until the news was over »	p.191 On a l'impression que le traducteur voulait modifier le style de l'auteur alors que cela n'est pas conseillé. Cette omission n'entraine aucune perte sémantique dans le message de l'auteur.
40. p.136 « I *came from behind* and overtook him »	p.201 Naturellement quand on dépasse quelqu'un cela présuppose qu'on vient de derrière. Donc *came frombehind* est une redondance et son omission rend le texte plus vivant.
41. p.138 « … innocent –looking *convent* girl »	p.203 « Cette jeune fille assise là, l'air innocent »

	L'innocence de la jeune fille se trouve doublement exprimée dans le mot *convent*, le couvent en français. Malheureusement le mot n'a pas été traduit.
42. p.146 «… dressed like a fisherman »	p.216 Pour prendre la fuite, le Chef Nanga avait dû se déguiser en pêcheur. Voilà une information bien amusante qui renforce la satire dont il fait l'objet. Ce manque de précision est capable de rendre la traduction incomplète.

5.1.3 **TOURNURES IDIOMATIQUES ET PROVERBES**

Dans les œuvres africaines, la sagesse ancestrale occupe une place de choix. *A Man Of the People* n'en fait pas exception car le texte est bien garni d'expressions,d'idiomes et de proverbes ibo rendus en anglais ou des fois des réalités africaines qui se traduiraient littéralement à défaut d'un équivalent correspondant. Les cas suivants constatés paraissent significatifs.

A Man Of the People	*Le demagogue*
1.p.5 «they have bitten the finger with which their mother fed them»	p.13 « Ils ont mordu le doigt maternel qui les a nourris » *Traduction littérale.*
2.p.6 «… snobbish intellectuals who will not hesitate to sell their mothers for a mess of pottage. »	p.14 « … ces snobs intellectuels qui n'hésiteraient pas à vendre leurs mères pour un plat de lentilles. » *Traduction littérale.*
3.p.10 «… I clearly meant my tongue to be in my	p.20 «…Répétai-je avec audace »

cheek »	*Sens mal rendu.* *Il suffit d'un adverbe pour exprimer l'idée d'ironie.*
4.p.35 «… when one slave sees another cast into a shallow grave, he should know that when the time comes he will go the same way»	p.57 «… quand un esclave voit un autre esclave jeté au fond d'une tombe peu profonde, il devrait savoir que en temps et lieu, il aurait le même sort » *Traduction littérale louable*
5. p.39 «… I slapped okro seeds out of his mouth»	p.62 «… je lui ai flanqué une bonne gifle» *Equivalent juste.*
6.p.45 «We just must not be caught sleeping on the switch again…»	p.71 « Nous ne devons pas nous endormir à nouveau sur le commutateur » *Rendement littéral*
7. p.59 « E fool pas garri»	p.92 « Bête comme une vache » *Equivalent juste*
8.p.61 « Uneasy lies the head that wears the crown »	p.94 «Mal à l'aise est la tête couronnée » *Equivalente juste*.
9.p.78 «Put the cat among the pigeons »	p.117 « Etre un trouble-fête » *Equivalent*
10.p.80 «We will simply drop cats among their pigeons»	p.120 « Nous lâcherons simplement quelques loups dans leurs bergeries. » *Traduction littérale juste.*
11.p.85 «what money will do in this land *wears a hat*»	p.127 « ce que l'amour de l'argent fait faire aux gens de ce pays *est inouï*» *Plus qu'une simple idée cette traduction rend*

	le texte plus vivant et l'idée plus réelle et concrète. Il y a là une explicitation louable.
12.p.92 «… the treatment of his wife's mother is costing me water and firewood »	p.137 «le traitement de sa belle-mère me coute les yeux de la tête » *Sens rendu inédit mais l'étoffe ou le tissu social et culturel a disparu de la traduction ; notamment « water and firewood ».*
13.p.106 « If you have sense in your belly… »	p.155 "Si vous avez le moindre bon sens" *Rendement littéral.*
14.p.120 « … some sense is entering his belly at last»	p.177 « … il commence à avoir du bon sens » *Rendement convenable car il rend le vouloir dire de l'auteur.*
15.p.120 « You have lost the sky and you have lost the ground »	p.177 « … tu as perdu le ciel et tu as perdu la terre» *Traduction littérale juste.*

CONCLUSION GENERALE

Dans cette étude sur la traduction des niveaux de langue dans *Le démagogue*, nous avons essayé de passer en revue les définitions de la traduction comme discipline. Le terme « traduction » est vu par les théoriciens de différentes manières d'où plusieurs définitions du terme. Une très brève définition qui résume toutes les idées sur la traduction est donnée par Nida et Taber ainsi dit :« Translating consists in reproducing in the receptor language,the closest natural equivalent of the source language message first in terms of meaning and secondly in terms of style » (12)Nida et Taber ont donc résumé en ces termes le devoir du traducteur qui est celui de rendre un message d'une langue donnée dans une autre langue sans changer le contenu ou le style du message original.

Nous avons dans le premier chapitre précisé le problème de la recherche, l'objectif de la recherche, la justification du travail et la limite du travail. Dans le deuxième chapitre, nous avons relevé les tentatives de définition proposées par les théoriciens afin de donner une base solide à nos réflexions sur la traduction littéraire et les niveaux de langue. On a passé en revue les différents types de traduction avec leur catégorisation. Au troisième chapitre, nous avons discuté les démarches théoriques que nous avons suivies et qui nous ont guidé dans le cadre de notre travail. Nous avons retenu trois théories dont les approches nous ont servi à renforcer notre prise de position. Les théories linguistique, sociolinguistique et communicationnelle nous ont fourni les renseignements, les principes et la pratique nécessaires pour nos arguments. Nous avons aussi traité dans une rubrique la traduction et les niveaux de langue pour mettre en exergue les facteurs qui ont contribué à la diversification et aux variétés langagières dans la littérature africaine et par conséquent en traduction littéraire, comme le remarque D.CChima 2012:10-11):

> The creative circumstances surrounding African literary classics in terms of form and content are quite revealing as evidenced by their linguistic kaleidoscope. Works by Oyono, Achebe& Soyinka, Senghor, Ekwensi, Beti, Diabaté, Rotimi and a host of others that are replete with loan words and loan translations (10-11).

Nous nous sommes rendu compte que la traduction littéraire des œuvres africaines est un exercice exigeant et très difficile mais qui n'est pas insurmontable. Toujours selon Chima beaucoup d'imperfections jalonnent la traduction littéraire des œuvres africaines dominée au début par les traducteurs européens. Ces imperfections dans les traductions des œuvres

africaines résultent des insuffisances de la connaissance des réalités culturelles, sociologiques, historiques, économiques et même politiques des Africains par ces pionniers traducteurs européens. Certaines de ces imperfections étaient meme intentionnelles comme le remarque une fois encore D.C Chima: « We have presented arguments here, which go to prove that these mistranslations were the handiwork of whites who were pioneers in the field. A number of these mistranslation appear intentional, as imminent African translatologists would posit… "(68)

Dans le quatrième chapitre, nous nous sommes attaqué à la stylistique comparée de *A Man of the People* et *Le démagogue*. Nous avons eu un débat sur le titre, discuté les procédés stylistiques et des problèmes de traduction du pidgin English en français. Au chapitre cinq, nous nous sommes penché sur l'analyse critique de *Le démagogue* tout en proposant un répertoire des omissions dans le texte traduit. A la fin, nous avons relevé certains idiomes et proverbes dans le texte qui mettent en évidence les problèmes de traduction que nous avions soulignés.

Les niveaux de langue sont des phénomènes dont la portée influe sensiblement sur la compréhension et l'expression dans les textes littéraires, Le cas de *A Man of the People* et *Le démagogue* de Chinua Achebe n'y font pas exception. Ce qui se dit en anglais standard peut bien se dire en Pidgin English sans gain ni entropie. En revanche, dire exactement en français standard ce qui a été dit en pidgin English ouvre la voie à des pertes et des gains de sens car il y a un déséquilibre qui se crée dans l'échiquier aussi bien culturel que linguistique. Il n'est donc pas surprenant quand Victor Aire, s'agissant de *Le démagogue*, fait la remarque suivante :

> …we can now turn to what I consider as the weakest aspect of the translation, namely the failure to respect the tone of *A Man of the People*. In other words Diop has not captured all the registers corresponding to those used by Achebe. Like some other writers, the author of *A Man of the People* could have written the whole novel in "proper" English. If now and again he introduces a different register, it must be for a purpose… these purposes are defeated in a translation that glosses almost all pages appearing in Pidgin English (55).

Le démagogue est un exercice de traduction littéraire comme les autres avec le bas et le haut niveau parsemé de sentiers battus. C'est pourquoi l'exercice a suscité beaucoup

d'intérêt, d'inquiétude et de ressentiment de part et d'autre. C'est aussi la célébrité de l'œuvre original qui a été à l'origine de l'intérêt si important porté sur *Le démagogue.* On se retrouve donc avec un texte traduit qui a permis aux traducteurs et aux traductologues de trouver un terrain d'entraînement et de pratique dans le domaine de la traduction littéraire.

Il y a sans doute dans *Le démagogue* des points forts et des points faibles, des incorrections mais aussi des rendements louables qui tendent à soutenir le fait que la perfection et l'exactitude sont des notions qui ne devraient pas inquiéter les amateurs et pratiquants de la traduction littéraire. D'ailleurs, c'est le texte traduit qui donne l'occasion aux postulants, pratiquants et théoriciens de la traduction de découvrir leurs talents et de s'enrichir pour l'avenir comme le suggère Aire : « I believe that, like writers who can at times be inspired by critics' comments and interpretations, translators can also benefit from critical appraisals of their painstaking task of increasing the readership of African literature through translation. » (43). Il serait donc intéressant de signaler que la traduction d'une œuvre anglophone en français doit être soigneusement et correctement rendue par un traducteur français ou francophone averti.

BIBLOGRAPHIE

Achebe, Chinua. *A Man of the People*. London : Heineman Educational Books, 1966.

---------. *Le démagogue* (Traduit par A. Diop) Dakar-Abidjan : Les Nouvelles Editions Africaines. 1977.

Aire, Victor. *Selected essays and reviews on African literature and criticism*. Jos: St Stephen Bookhouse Inc. 2002.

Ajunwa, Enoch..une fenêtre ouverte sur la traduction automatique des textes littéraires africains. *Revue de l'Association Nigériane des Enseignants universitaires de français* (RANEUF) 1.4 (2007) 206-16

Akakuru I.A and M.Mombe. *French and English Idioms and Proverbs for Language and Translation Studies*. Port Harcourt: Pearl publishers, 2008.

Ballard, Michel. *La traduction de l'anglais au français.*Paris: Armand Colin, 1987.

Bletton, Jean-Luc. *Guide pratique du français parlé au Bénin, Togo et Mali.*Paris : L'Harmattan, 2008

Catford, J.C. *A Linguistic Theory of Translation*. London : Oxford University Press, 1965.

Calvet, Louis-Jean. *Histoire du Français en Afrique*. Paris : Editions Ecriture, 2010.

Chima, Dominic.C *Retranslating African literary classics of English and French expressions*. (Inaugural series No. 11) Owerri: Imo state UniversityPress, 2012.

---------. « Sur le défi de la littérature africaine face à l'operation traductionelle » *Revue de l'Association Nigériane des Enseignants Universitaires de Français* (RANEUF) 1.4 (2007) :182-96

Chima Dominic.C. et Akakuru A.Ihenacho "Réflexions sur la littérature africaine et sa traduction" in Translation Journal Vol.10 No2. http://accurapid.com/journal/37lit.htm

Chomsky, Noam. *Syntactic Structure*. The Hague: Mouton, 1957.

Chuquet, Hélène. et Michel Paillard *Approche linguistique des problèmes de traduction anglais-français* Paris: Editions Orphys. 1987

Conteh-Morgan, J. « A la découverte de l'autre : Traduire de l'anglais au français ». *Notre Librairie*, no. 98 (1989). 31-7

Danbaba, I.D « Du haoussa au français. Le cas de *Magana Jari ce* ».Thèse de doctorat Ahmadu Bello U. Zaria. 2008

---------. « Quelques réflexions sur la traduction littéraire » *Journal of Humanities, Department of French*, Ahmadu Bello University-Zaria(ABUDoF) 1.8 (2009) :78-87

---------. « La traduction littéraire : Objectif visé, le génie des langues ou le public destinataire » *Kaduna State University Journal of French KASUJOF, Kaduna*, 1.1 (2010):449-459.

Delisle, Jean. *L'analyse du discours comme méthode de traduction. Initiation à la traduction de textes pragmatiques anglais. Théorie et pratique*. Ottawa : Editions de l'Université d'Ottawa, 1984.

Elugbe Ben.O and Augusta Omamor *Nigerian Pidgin: background and prospects*. Ibadan: Heineman. 1991

Flamand, J. *Ecrire et traduire.* Ottawa : Les Editions du Vermillion, 1983.

Gadet, F. *La variation sociale en français*. Paris : Ophrys, 2007.

Glissant, E. *Traite du tout-monde, poétique 1V*. Paris: Gallimard,1977.

Guillaume, Gustave. *Principes de Linguistique Théorique*. Roch Vallin, Quebec : Presses Université Laval, 1986.

Hewson, Lance. « Le niveau de langue repéré » Niveau de langue et registres de la traduction Palimpsestes 10 (1996) 79-93

Hewson Lance et Martin Jacky. *Redefining Translation: The variational approach.* London-NewYork: Routeledge.1991.

Hiernard, Jean-Marc *Les règles d'or de la traduction*. Paris : Ellipses, 2003.

Hussein, A.A « Réflexion sur les traductions arabes et françaises des discours de L'Ex-Secrétaire General des Nations Unies (Kofi Annan) sur l'Iraq (2003-2006) Thèse. Ahmadu Bello U. Zaria. 2010

Hurtado, Albir. A *La notion de fidélité en traduction.* Collection traductologie no. 5 Paris : Didier Erudition, 1990.

Illah, Andrew.A « La métaphore comme procédé stylistique mécanisme et fonctionnement »*Northern Inter-University French Journal (NUFJOL)* 2.1(2010)275-286

Jowitt, David. *Nigerian English Usage: An Introduction* Lagos: Learn Africa. 1991

Kebrat-Orecchioni Catherine. *L'implicite* Paris : Armand Colin. 1986

Korimi, S.L. L'activité traduisante et le problème de sens. Thèse. Ahmadu Bello U. Zaria. 1998.

Ladmiral, Jean.R. *Traduire* : *Théorème pour la traduction.* Paris : Petite Bibliothèque Payot, 1979.

Ladan, Saliha. « Linguistique et Activité traduisante Etude de la version Française de The Wicked Stepmother d'IfeomaOnyemelukwe ». Thèse Ahmadu Bello U. 2013

Mafeni B. *Nigerian Pidgin*. In Spencer, J (ed) The English Language in West africa. London : Longman, 1971.

Makpu, Jummai « Une analyse critique de la traduction de *A Man of the People (Le démagogue)* par Chinua Achebe Thèse. U. of Jos. 2002.

Mason, Ian and Basil, Hatim. *The translator as communicator*. London: Routledge 1996.

Mauny, Raymond. *Glossaire des expressions et des termes locaux employés dans l'ouest africain.*Paris : Ecriture, 2011

Mounin, Georges. *Linguistique et Traduction.*Brussels : Dessart et Mardage, 1976

Newmark, Peter. A *Textbook of Translation*. London: Phoenix-ELT, 1995

Nida, Eugene and Taber, C *The Theory and Practice of Translation: Netherlands:* Leiden.1982.

Obasi, C.N "Les difficultés littéraires rencontrées dans la traduction en anglais d'Une Aube Si Fragile d'Ibrahima Signate" *Revue de l'Association Nigériane des Enseignants Universitaires de Français* (RANEUF) 1.3 (2006) :176-91

Onyemelukwe, Ifeoma. *Colonial, Feminist and Post-Colonial Discourses: Decolonisation and Globalisation of African Literature*. Zaria: Labelle EducationalPublishers, 2004.

Oseki-Depre, Ines. *Théorie et pratique de la traduction littéraire*. Paris : Armand Collin, 1999

Seleskovitch,.D et M.Lederer *Interpréter pour traduire*. Paris : Didier Erudition, 1986.

Steiner, George. *After Babel ;Aspect of Language and Translation* London : OUP,1975

Steiner, T. *English Translation theory*: 1650-1800. Amsterdam: Van Gorcum, 1975

Tijani, Mufutau.A. Guide *pratique pour la rédaction de mémoire et la méthodologie de la a recherche*. Ibadan : Agoro Publicity Company, 2003.

Vinay, J.P et J.Darbelnet *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris : Didier, 1977.

Voudina, Ngarsou« La traduction automatique des textes techniques dans un contexte multidisciplinaire » *Journal of Humanities*, Department of French, Ahmadu Bello University, Zaria (ABUDoF) 1.8 (2009) 101-109.

WEBOGRAPHIE

http://anthropo.umontreal.ca/departement/qu'est-ce quel'anthropologie

http://atitlf.atilf.fr.htm

http://www.fabula.org/atelier.php

http://fifracol.perso.sfr

http://id.erudit.org.iderudit/037189ar

http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/.../180421

http://www.sociolangue.canalblog.com

http://translationjournal.net/journal/36lit.htm

http://translationjournal.net/journal/46lit.htm

http://translationjournal.net/journal/114.htm